

N° d'ordre :

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

People's Democratic Republic of Algeria

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministry of Higher Education and Scientific Research



معهد العلوم البيطرية
Institute of Veterinary
Sciences

جامعة البليدة 1
University Blida-1



Mémoire de Projet de Fin d'Etudes en vue de l'obtention du
Diplôme de Docteur Vétérinaire

**Inventaire de cas cliniques canins et félins au sein d'un
cabinet vétérinaire**

Présenté par

TABET Ines**ZERMANE Linda**Soutenu le **22/06/2023****Présenté devant le jury :**

Présidente :	Dr. SELLALI S.	MAA	ISV/Blida 1
Examinatrice :	Dr. MEKADEMI K.	DMV	ISV/Blida 1
Promoteur :	Dr. KELANAMER R.	MCA	ISV/Blida 1

Année universitaire **2022/2023**

N° d'ordre :

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

People's Democratic Republic of Algeria

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministry of Higher Education and Scientific Research



معهد العلوم البيطرية
Institute of Veterinary
Sciences

جامعة البليدة 1
University Blida-1



Mémoire de Projet de Fin d'Etudes en vue de l'obtention du
Diplôme de Docteur Vétérinaire

**Inventaire de cas cliniques canins et félins au sein d'un
cabinet vétérinaire**

Présenté par

TABET Ines**ZERMANE Linda**

Soutenu le 22/06/2023

Présenté devant le jury :

Présidente :	Dr. SELLALI S.	MAA	ISV/Blida 1
Examinatrice :	Dr. MEKADEMI K.	DMV	ISV/Blida 1
Promoteur :	Dr. KELANAMER R.	MCA	ISV/Blida 1

Année universitaire 2022/2023

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les membres de jury : la présidente, **Dr. SELLALI S.** et l'examinatrice : **Dr. MEKADEMI K.** Nous vous remercions du fond du cœur pour votre temps, votre attention et vos précieux commentaires. Votre évaluation minutieuse et vos suggestions constructives ont enrichi notre travail et nous ont permis de l'améliorer.

Un remerciement spécial à notre promoteur, **Dr. KELANAMER R.**, pour son dévouement et sa confiance en notre capacité à mener à bien ce projet. Votre expertise, vos conseils éclairés et votre encouragement ont été d'une importance capitale. Vous avez été un mentor inspirant et nous vous sommes profondément reconnaissantes pour votre accompagnement tout au long de ce travail.

Nous adressons nos sincères remerciements à toute l'équipe du cabinet **Mary Vet**, à savoir Dr. Maria, Dr. Hania, Dr. Kenza, Dr. Selma et Dr. Lydia, Dr. Ahlem, Dr. Assia. Votre précieuse aide dans la réalisation de notre projet de fin d'études a été d'une valeur inestimable pour nous. Grâce à votre expérience et à votre soutien, Nous avons pu acquérir des connaissances et des compétences essentielles, et finaliser notre projet avec succès. Notre œuvre est le fruit de la contribution précieuse de chacune d'entre vous, et nous vous sommes infiniment reconnaissantes pour votre soutien indéfectible.

Enfin, nous exprimons notre profonde gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de notre projet.

Dédicaces

À ma merveilleuse famille et à mes précieux amis :

À mes chers parents,

Vous êtes mes modèles de dévouement et de sagesse. Votre amour infini m'a porté et m'a donné la confiance nécessaire pour poursuivre mes aspirations. Vous avez cru en moi lorsque je doutais de moi-même, et votre soutien inébranlable a été ma force motrice.

À mon cher mari,

Tu es mon pilier, ma source d'inspiration et mon partenaire de vie. Ta patience, ton soutien indéfectible et ton amour inépuisable m'ont permis de surmonter les défis avec courage. Tu as été mon refuge, m'encourageant à aller de l'avant même lorsque les obstacles semblaient insurmontables.

À mes chères sœurs : Walaa et Sadjida ;

A mon frère : Taha ;

Vous êtes mes alliés, mes confidents et mes meilleurs amis. Votre présence joyeuse et vos encouragements sincères ont illuminé mon chemin. Vous m'avez montré que la famille est un trésor inestimable, et ensemble nous avons partagé des moments précieux.

... **Et à mes chères amies** : Linda, Wafa, Kaissa, Manessa, Sarah, Ines, Ikram, Assia, Ahlem, Raiane. Votre amitié sincère, votre soutien indéfectible et votre écoute bienveillante ont été un cadeau inestimable. Vous m'avez encouragée, inspirée et avez apporté de la joie à chaque instant.

Cette dédicace est un humble témoignage de ma gratitude éternelle envers vous tous. Vous avez fait de moi une personne meilleure et je suis honorée de vous avoir dans ma vie.

Avec tout mon amour et ma reconnaissance infinie.

INES

Dédicaces

Je dédie ce travail tout d'abord à mon grand-père qui aurait été très fière si il était encore parmi nous. Que Dieu lui pardonne et le garde en paix.

A mes chers parents :

Ma mère, quoi je fasse ou quoi je dise, je ne peux pas te remercier comme il se doit. J'espère que je serai une source de fierté pour toi.

Mon cher père, l'homme de ma vie, tu as toujours été à mes côtés pour me protéger, me soutenir et m'encourager. Que ce travail traduise ma gratitude et mon affection.

A mes frères : Akram, Houssine et Rayane, merci pour votre amour et encouragement, et d'être toujours présents pour moi. Pour notre chamaillerie qui remontent le moral.

A mon binôme Ines : merci pour tes conseils, ta patience et ton aide précieuse.

Pour mes complices de toujours : Narimane, Soraya, Koki et Khawla. Nos aventures sont mémorables et notre amitié est inébranlable. Je vous adore !

Vous êtes des femmes fortes, courageuses et inspirantes. Je suis fière d'être à vos côtés.

LINDA

Résumé

L'objectif principal de notre travail était de recueillir le maximum d'informations détaillées sur les différentes affections rencontrées chez les chats et les chiens afin de mieux comprendre les pathologies et d'améliorer les protocoles de diagnostic et de traitement. Pour atteindre cet objectif, nous avons procédé par observation et enregistrement des cas cliniques. Un suivi durant 03 mois au sein d'un cabinet vétérinaire situé à Alger, nous a permis de recenser 04 cas de pathologies respiratoires, 04 cas de troubles digestifs, 02 cas d'affections ophtalmologiques, 03 cas d'affections cutanées, 03 cas de parasitoses, 01 cas de lithiase urinaire, 01 cas de fracture et 03 cas d'accidents traumatiques. De plus, nous avons effectué le suivi de 09 interventions chirurgicales. Les principales conclusions de ce suivi est de mettre en évidence l'importance des différentes maladies pour envisager leur prévention et traitement. Ce travail ouvre également la voie à des futurs travaux dans le domaine de la pratique de la médecine animale, en mettant l'accent sur d'autres pathologies et en développant des approches novatrices pour le diagnostic et le traitement. De plus, notre étude a mis en évidence l'importance cruciale de la prévention, du dépistage précoce et des protocoles de traitement spécifiques pour garantir une gestion optimale des pathologies animales afin de contribuer ainsi à prolonger leur espérance de vie et à améliorer leur qualité de vie.

Mots clés :

Diagnostic -pathologies - chiens - chats- traitement.

ملخص

كان الهدف الرئيسي لعملانا هو جمع أكبر قدر ممكن من المعلومات التفصيلية حول الظروف المختلفة التي تواجهها القطط والكلاب من أجل فهم أفضل للأمراض وتحسين بروتوكولات التشخيص والعلاج. من أجل تحقيق هذا الهدف، شرعنا في مراقبة وتسجيل الحالات السريرية. سمحت لنا المتابعة لمدة 03 أشهر في مكتب بيطري يقع في الجزائر العاصمة بتحديد 04 حالات من أمراض الجهاز التنفسي، و 04 حالات من اضطرابات الجهاز الهضمي، و 02 حالة من آلام العيون، و 03 حالات من آلام الجلد، و 03 حالات من الطفيليات، و 01 حالة من داء الحصى البولي، و 01 حالة كسر و 03 حوادث رضحية. بالإضافة إلى ذلك، تابعنا 09 عملية جراحية. وتتمثل الاستنتاجات الرئيسية لهذه المتابعة في إبراز أهمية مختلف الأمراض للوقاية منها وعلاجها. يمهد هذا العمل أيضاً الطريق للعمل المستقبلي في مجال ممارسة الطب الحيواني، مع التركيز على الأمراض الأخرى وتطوير مناهج مبتكرة للتشخيص والعلاج. بالإضافة إلى ذلك، سلطت دراستنا الضوء على الأهمية الحاسمة للوقاية والكشف المبكر وبروتوكولات العلاج المحددة لضمان الإدارة المثلى للأمراض الحيوانية من أجل المساعدة في إطالة العمر المتوقع لهم وتحسين نوعية حياتهم

. الكلمات الرئيسية: التشخيص - الأمراض - الكلاب - القطط - العلاج

Abstract

The main objective of our work was to gather as much detailed information as possible on the various conditions encountered in cats and dogs in order to better understand the pathologies and improve the diagnostic and treatment protocols. In order to achieve this goal, we proceeded by observing and recording clinical cases. Follow-up for 03 months at a veterinary office located in Algiers, allowed us to identify 04 cases of respiratory pathologies, 04 cases of digestive disorders, 02 cases of ophthalmological affections, 03 cases of skin affections, 03 cases of parasitoses, 01 case of urinary lithiasis, 01 fracture cases and 03 traumatic accidents. In addition, we followed up on 09 surgical procedures. The main conclusions of this follow-up are to highlight the importance of the various diseases for their prevention and treatment. This work also paves the way for future work in the field of animal medicine practice, focusing on other pathologies and developing innovative approaches to diagnosis and treatment. In addition, our study highlighted the critical importance of prevention, early detection and specific treatment protocols to ensure optimal management of animal diseases in order to help prolong their life expectancy and improve their quality of life.

Keywords: *Diagnosis -pathologies - dogs - cats- treatment.*

Table des matières

Introduction.....	1
CHAPITRE I : Maladies les plus fréquentes chez le chat.....	4
I – 1 - le coryza de chat :.....	4
I – 1 – 1 - Traitement :.....	5
I – 1 – 2 - Vaccination.....	5
I – 2 - Toxoplasmose chez le chat :.....	5
I – 2 – 1 - Traitement :.....	6
I – 2 – 2 - Prophylaxie :.....	6
I – 3 - le typhus :.....	7
I – 3 - Traitement :.....	8
I – 4 - la chlamydie féline :.....	8
I – 4 – 1 - Traitement :.....	9
I – 5 - la constipation chez le chat :.....	9
II - Les maladies les plus fréquents chez le chien :.....	11
II – 1 - La parvovirose :.....	11
II – 1 – 1 - Les symptômes :.....	12
II – 1 – 2 - Le traitement :.....	13
II – 2 - la maladie de Carré :.....	13
II – 2 – 1 -Les symptômes de la maladie de Carré :.....	14
II – 2 – 2 -Le traitement :.....	15
II – 3 - La Rage :.....	16
II – 3 – 1 - Les symptômes :.....	16
II – 3 – 2 - Le traitement :.....	17
II - 4 - la gale du chien :.....	17
II - 4 – 1 - Les symptômes :.....	19
II - 4 – 2 - Le traitement :.....	19
II – 5 - La bronchite du chien :.....	20
II – 5 – 2 - Le traitement de la bronchite aiguë :.....	20
II – 5 – 3 - Les Symptômes de la bronchite chronique :.....	21
II – 5 – 4 - Le traitement de la bronchite chronique :.....	21
II – 6 - La torsion d'estomac chez le chien.....	21
II – 7 - La leptospirose :.....	22
II – 7 – 1 - Les symptômes :.....	23
II – 7 – 1 - Le traitement :.....	24

Partie expérimentale.....	26
1. Introduction.....	26
2. Objectif.....	26
3. Matériels et méthodes.....	26
4. Résultats :.....	27
CHAPITRE I : ÉTUDE DES CAS CLINIQUES FELINE OBSERVÉS AU SEIN D'UNE CLINIQUE VÉTÉRINAIRE.....	27
I. 1 - Suspicion de calicivirose chez un chat :.....	27
I - 1 - 1 - Symptômes :.....	27
I - 1 - 2 - Traitement :.....	28
I - 2 - Suspicion de Coryza chez le chat :.....	28
I - 2 - 1 - Symptômes :.....	28
I - 2 - 2 - Traitement :.....	29
I - 3 - Suspicion de typhus chez le chat :.....	29
I - 3 - 1 - Symptômes :.....	29
I - 3 - 2 - Traitement :.....	30
I - 4 - la bronchite chez le chat :.....	30
I - 4 - 1 - Symptômes :.....	31
I - 4 - 2 - Traitement :.....	31
I - 5 - Luxation de la mâchoire inférieure d'un chat :.....	31
I - 5 - 1 - Symptômes :.....	32
I - 5 - 2 - Traitement :.....	32
I - 5 - 3 - La réduction :.....	32
I - 6 - Cas de constipation chez un chat.....	33
I - 6 - 1 - Symptômes :.....	33
I - 6 - 2 - Traitement :.....	33
I - 7 - Conjonctivite chez un chat :.....	35
I - 7 - 1 - Symptômes :.....	35
I - 7 - 2 - Traitement :.....	35
I - 8 - Un corps étranger linéaire dans le tube digestif :.....	36
I - 8 - 1 - Symptômes :.....	36
I - 8 - 2 - Traitement :.....	37
I - 8 - 3 - Les étapes de l'intervention :.....	38
I - 9 - Plaie cutanée chez un chat :.....	39
I - 9 - 1 - Symptômes :.....	39
I - 9 - 2 - Traitement :.....	39

I – 10 - La césarienne chez la chatte :.....	40
I - 10 – 1 - Symptômes :.....	40
I - 10 – 2 - les étapes de l'intervention d'une césarienne chez une chatte :.....	41
I – 11 - Abcès mandibulaire chez un chat :.....	42
I – 11 – 1 - Symptômes :.....	42
I – 11 – 2 - Traitement :.....	43
I – 12 - Énucléation de l'œil d'un chat après un glaucome :.....	44
I – 12 – 1 - Symptômes :.....	45
I – 12 – 2 - Traitement :.....	45
I – 13 - Suture d'un membre arraché chez un chat :.....	45
I – 13 – 1 - Symptômes :.....	46
I – 13 – 2 - Traitement :.....	46
I – 14 - Un chat errant mordu au niveau du pied :.....	47
I – 14 – 1 - Symptômes :.....	47
I – 14 – 2 - Traitement :.....	47
I – 15 - La gale auriculaire chez le chat.....	48
I – 15 – 1 - Symptômes :.....	49
I – 15 – 2 - Traitement :.....	49
I – 16 - Les calculs urinaires chez un chat :.....	49
I – 16 – 1 - Symptômes :.....	50
I – 16 – 2 - Traitement :.....	50
I – 17 - Fracture au niveau de palais dur chez le chat :.....	51
I – 17 – 1 - Symptômes :.....	51
I – 17 – 2 - Traitement :.....	51
I – 18 - Castration chez le chat :.....	52
I – 18 – 1 - Symptômes :.....	52
I – 18 – 2 - Les étapes de la castration :.....	53
CHAPITRE II : ÉTUDE DES CAS CLINIQUES CANINES OBSERVÉS AU SEIN D'UNE CLINIQUE VÉTÉRINAIRE...54	
II – 1 -suspicion de La parvovirus chez le chien :.....	54
II – 1 – 1 - Symptômes :.....	54
II – 1 – 2 - Traitement :.....	54
II – 2 - La maladie de Lyme chez un chien :.....	55
II – 2 – 1 - Symptômes :.....	55
II – 2 – 2 - Traitement :.....	56
II – 3 - L'otacariose : un chien présente une infestation de tiques au niveau des oreilles :.....	56

II – 3 – 1 - Symptômes :.....	56
II – 3 – 2 - Traitement :.....	57
II – 4 - La gale sarcoptique chez une chienne :.....	58
II – 4 – 1 - Symptômes :.....	58
II – 4 – 2 - Traitement :.....	58
II – 5 – 1 - Symptômes :.....	59
II – 5 – 2 - Traitement :.....	60
II – 6 - Entérite hémorragique suite à une faute de traitement :.....	61
II – 6 – 1 - Symptômes :.....	61
II – 6 – 2 - Traitement :.....	62
II – 7 - La césarienne chez une chienne :.....	62
II – 7 – 1 - Symptômes :.....	63
II – 7 – 2 - Les étapes de l'intervention d'une césarienne chez une chienne :.....	64
II – 8 - Plaie cutanée chez un chien :.....	65
II – 8 – 1 - Symptômes :.....	65
II – 8 – 2 - Traitement :.....	65
II – 9 - Brulure chimique de 2-ème degré profond a l'acide sulfurique :.....	66
II – 9 – 1 - Symptômes :.....	67
II – 9 – 2 - Traitement :.....	67
II – 10 - Fracture d'un membre antérieur chez un chien :.....	69
II – 10 – 1 - Symptômes :.....	69
II – 10 – 2 - Diagnostic :.....	69
II – 10 – 3 - Traitement :.....	70
II – 11 - La leishmaniose chez un chien :.....	71
II – 11 – 1 - Symptômes :.....	71
II – 11 – 2 - Diagnostic :.....	72
II – 11 – 3 - Traitement :.....	72
II – 12 - Un corps étranger dans le pharynx de chien :.....	73
II – 12 – 1 - Symptômes :.....	73
II – 12 – 2 - Traitement :.....	73
II – 13 - L'oesophagotomie :.....	74
II – 13 – 1 - Symptômes :.....	74
II – 13 – 2 - Traitement :.....	74
II – 14 - Amputation d'un doigt atteint de la gangrène :.....	76
II – 14 – 1 - Symptômes :.....	76

II –14 – 2 - Traitement :.....	76
Conclusion.....	78
Références.....	80
Annexes A :.....	83
Annexes B :.....	84

Listes des figures

N°	Titre	Page
Figure 1	les symptômes de la maladie de coryza contagieux chez un chat [22].....	4
Figure 2	Cycle de vie de Toxoplasma gondii [23].....	6
Figure 3	l'épidémiologie de la maladie de pan-leucopénie féline [6].....	7
Figure 4	cliché radiographique dun chat qui présente mégacolon [7].....	10
Figure 5	virus de la parvovirose Analyse par microscopie électronique de préparations colorées négativement 100 nm [24].....	12
Figure 6	coupe histologique de Paramyxovirus Lésions pulmonaires chez un chien africain atteint de maladie de Carré. [25].....	14
Figure 7	Chien atteint de la maladie de Carré : décharge nasale purulente et hyperkératose de la truffe. [10].....	15
Figure 8	Microscopie électronique a transmission d'une cellule infectée. [26].....	16
Figure 9	la gale auriculaire chez l chien [13].....	18
Figure 10	gale sarcoptique canine (Sarcoptes scabiei var canis) en microscope optique X 40 X10 [14].....	18
Figure 11	Radiographie d'une torsion de l'estomac chez un border collie [17].....	22
Figure 12	symptômes de la leptospirose [21].....	22
Figure 13	Transmission de la leptospirose [21].....	23
Figure 14	calicivirose chez un chat (photo personnel).....	28
Figure 15	coryza chez le chat (photo personnel).....	29
Figure 16	panleucopénie chez un chat (photo personnel).....	30
Figure 17	cas de la bronchite féline (photo personnel).....	31
Figure 19	faire une réduction pour un chat (photo personnel).....	32
Figure 18	Cas de luxation de la mâchoire (photo personnel).....	32
Figure 20	un cas de constipation chez un chat (photo personnel).....	33
Figure 22	un massage abdominal chez un chat.....	34
Figure 21	retrait manuelle des selles.....	34
Figure 23	conjonctivite chez un chat (photo personnel).....	36
Figure 25	un chat ayant ingéré un corps étranger (photo personnel).....	37
Figure 26	le vétérinaire essaie de tirer le fil délicatement pour voir sa longueur (photo personnel).....	37
Figure 27	Le vétérinaire pratique une petite incision dans la paroi abdominale du chat pour accéder à son estomac. (photo personnel).....	38
Figure 28	un chat qui présente une déchirure de la peau (photo personnel).....	40
Figure 29	une chatte préparée pour une césarienne en urgence. (photo personnel).....	41
Figure 30	photo prise au cours de la césarienne (photo personnel).....	41
Figure 31	les chatons sont en bonne santé avec leur mère avant quel réveil de l'effet de l'anesthésie (photo personnel).....	42
Figure 32	un cas Dun abcès mandibulaire (photo personnel).....	43
Figure 33	le vétérinaire draine l'abcès à l'aide d'une incision pour évacuer le pus (photo personnel).....	44
Figure 34	un cas de glaucome chez un chat (photo personnel).....	44
Figure 35	résultat de l'intervention de l'énucléation de l'œil d'un chat (photo personnel).....	45
Figure 36	un chat qui a un membre amputé (photo personnel).....	46

Figure 37 : chat mordu au niveau du pied (photo personnel).....	48
Figure 38 : la zone mordue est désinfectée et suturé par un seul point. (photo personnel).....	48
Figure 39 : un chat qui a la gale auriculaire (photo personnel).....	48
Figure 40 : la gale auriculaire sous microscope optique (photo personnel).....	49
Figure 41 : un chat qui souffre de calculs urinaires (photo personnel).....	50
Figure 42 : hématurie (photo personnel).....	50
Figure 43 : les urolethiases type struvite sous microscope optique (photo personnel).....	51
Figure 44 : avant et après le traitement chirurgical pour un cas de fracture de palais dur (<i>photo personnel</i>).....	52
Figure 45 : les testicules de chat avant la castration (<i>photo personnel</i>).....	53
Figure 47 : un chien qui souffre du parvovirus (<i>photo personnel</i>).....	54
Figure 48 : des selles hémorragiques (<i>photo personnel</i>).....	55
Figure 49 : un chien qui souffre de la maladie de Lyme (<i>photo personnel</i>).....	56
Figure 50 : une chienne qui présente des tiques visibles au niveau des oreilles. (<i>photo personnel</i>).....	57
Figure 51 : les tiques retirées des oreilles d'un chien (<i>photo personnel</i>).....	58
Figure 52 : une chienne qui souffre de la gale sarcoptique au niveau des pattes et la face. (<i>photo personnel</i>).....	59
Figure 53 : Photographie illustrant un cas de sarcome de Sticker chez une chienne (photo personnel)	60
Figure 54 Photographie illustrant la plaie postérieure à l'intervention de retrait du sarcome de Sticker (photo personnel).....	61
Figure 55 : un chien qui souffre de l'entérite hémorragique (photo personnel).....	61
Figure 56 : les selles hémorragiques du chien qui souffre d'entérite (<i>photo personnel</i>).....	62
Figure 57 : la chienne avant la césarienne (photo personnel).....	63
Figure 58 : Préparation de la chienne avant la césarienne (photo personnel).....	63
Figure 59 : extraction des chiots durant l'opération (photo personnel).....	64
Figure 60 : les chiots sont en bonne santé après la césarienne(<i>photo personnel</i>).....	65
Figure 61 : un chien qui a une blessure cutanée suite à une bagarre entre chiens(<i>photo personnel</i>)....	66
Figure 62 : des sutures pour refermer la plaie(<i>photo personnel</i>).....	66
Figure 63 : un cas de brûlure chez un chien malinois (<i>photo personnel</i>).....	67
Figure 64 : le chien après le traitement contre la brûlure de 2ème degré (<i>photo personnel</i>).....	69
Figure 65 : un chien qui a une fracture au niveau du membre antérieur (<i>photo personnel</i>).....	70
Figure 66 : Cliché du membre fracturé(<i>photo personnel</i>).....	70
Figure 67 : Le chien après la pose du plâtre (<i>photo personnel</i>).....	71
Figure 68 : un chien atteint de leishmaniose(<i>photo personnel</i>).....	72
Figure 69 : test positif de leishmaniose (<i>photo personnel</i>).....	72
Figure 70 : les symptômes de leishmaniose chez le chien (<i>photo personnel</i>).....	72
Figure 71 : un corps étranger coincé au niveau du pharynx(<i>photo personnel</i>).....	74
Figure 72 : photo prise dun chien après le retrait de los (<i>photo personnel</i>).....	74
Figure 73 : un chien souffre d'une fracture de la mâchoire (<i>photo personnel</i>).....	75
Figure 74 : le chien après la fixation de la sonde d'alimentation (<i>photo personnel</i>).....	76
Figure 75 : un chiot qui souffre de la gangrène au niveau de membre (<i>photo personnel</i>).....	77
Figure 76 : un membre gangrené (<i>photo personnel</i>).....	77

Liste des abréviations

- 1) AVMA: American Veterinary Medical Association
- 2) BSAVA: British Small Animal Veterinary Association
- 3) OMS : Organisation mondiale de la santé
- 4) CDC : Centres pour le contrôle et la prévention des maladies
- 5) FTV : Virus du typhus félin
- 6) PCR : Polymerase Chain Reaction
- 7) MCV : virus de la morbillivirus canin
- 8) NaCl : chlorure de sodium
- 9) AVP : Accident de voie publique
- 10) VIT C : Vitamine c
- 11) Ml : Millilitre.

Introduction

Les vétérinaires ont pour responsabilité de fournir des soins de santé préventifs tels que des vaccins et des examens réguliers, ainsi que de diagnostiquer et de traiter les maladies et les lésions des animaux. Ils peuvent également effectuer des chirurgies, des analyses de laboratoire, des imageries médicales et prescrire des médicaments pour les animaux.

Au cœur du domaine vétérinaire, les cas cliniques des animaux de compagnie ont une importance cruciale dans la pratique quotidienne des cabinets vétérinaires. Ces cas constituent des situations complexes et variées qui nécessitent une expertise médicale et une prise en charge adaptée. Dans le cadre de notre projet de fin d'études, nous avons choisi de nous pencher sur l'étude approfondie des cas cliniques canins et félins au sein d'un cabinet vétérinaire.

L'objectif principal de notre projet qui est séparé en deux parties bibliographiques et expérimentales est de comprendre les spécificités et les défis rencontrés lors du diagnostic, du traitement et du suivi des cas cliniques chez les chiens et les chats. Nous nous intéresserons à une large gamme de pathologies et de troubles, allant des affections courantes telles que les infections, les traumatismes et les maladies chroniques, aux cas plus complexes nécessitant des diagnostics approfondis et des interventions spécialisées.

Au cours de notre recherche, nous examinons les différentes approches diagnostiques, incluant l'imagerie médicale, les examens physiques approfondis, pour parvenir à un diagnostic précis. Nous étudions également les protocoles de traitement recommandés, qu'ils impliquent des médicaments, des procédures chirurgicales ou d'autres formes de thérapie, en mettant l'accent sur les pratiques médicales les plus récentes et les plus efficaces.

De plus, nous abordons les aspects spécifiques à la gestion des cas cliniques canins et félins, tels que la communication avec les propriétaires d'animaux, la planification du suivi et la coordination avec d'autres professionnels de la santé animale. Nous évaluons également l'importance de l'éthique vétérinaire dans la prise de décision et le bien-être global des patients.

Notre projet de fin d'études vise à approfondir nos connaissances sur les cas cliniques canins et félins, en mettant en lumière les défis et les opportunités qu'ils présentent dans la pratique vétérinaire, en comprenant mieux les spécificités de ces cas.

PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE

CHAPITRE I : Maladies les plus fréquentes chez le chat

Pendant la vie de chat, il peut malheureusement contracter des maladies, ce qui est inévitable, en particulier s'il vit en communauté (en extérieur, en pension pour chats, en chatteries, etc.). Même pour les chats qui ne sortent jamais de leur domicile, il n'y a pas de risque zéro. Cela est dû au fait que les humains qui sont en contact régulier avec l'animal peuvent malheureusement être porteurs du virus qui peut le contaminer.

Il existe des vaccins et des traitements antibiotiques pour lutter contre la plupart des maladies qui affectent les chats.

I - 1 - le coryza de chat :

Selon l'étude de [1] Les vétérinaires sont souvent confrontés au syndrome coryza chez les chats, une maladie infectieuse et contagieuse qui affecte les voies respiratoires, buccales et/ou oculaires. Cependant, la détermination précise de l'agent infectieux en cause est souvent difficile en raison de la chronicité de la maladie

Et des pics infectieux. L'inflammation chronique entraîne des lésions

Irréversibles des épithéliums, et les mécanismes immunitaires contribuent également aux lésions. Bien que les options de traitement médical soient variées, les praticiens peuvent encore être confrontés à des échecs thérapeutiques ou à des contre-indications médicales pour les traitements classiques.[1]



Figure 1 : les symptômes de la maladie de coryza contagieux chez un chat [22]

I - 1 - 1 - Traitement :

Il n'existe actuellement aucun traitement permettant d'éliminer complètement le virus responsable de cette maladie. En effet, les mécanismes immunitaires semblent entretenir l'infection et aggraver les lésions, ce qui représente une difficulté majeure dans la prise en charge à long terme des animaux malades [1].

I - 1 - 2 - Vaccination :

La vaccination contre le coryza chez les chats est cliniquement efficace, mais pas forcément efficace sur le plan épidémiologique, car elle ne prévient pas le portage de la maladie. Bien qu'elle réduise les symptômes de la maladie, les chats vaccinés peuvent toujours être porteurs de l'agent infectieux et le transmettre à d'autres chats [1].

I - 2 - Toxoplasmose chez le chat :

La toxoplasmose est une maladie parasitaire courante chez les animaux à sang chaud, causée par un protozoaire intracellulaire appelé *Toxoplasma gondii* [2]; [3]. Les félidés, y compris les chats domestiques, sont les hôtes définitifs de cette maladie et produisent des oocystes infectieux dans leurs excréments, qui peuvent survivre plusieurs mois dans l'eau et les sols humides après sporulation ([4]; [5]; [3]).

Les chats peuvent également être infectés en tant qu'hôtes intermédiaires en ingérant des oocystes disséminés dans leur environnement par d'autres animaux tels que les souris, les rats sauvages et les petits ruminants.

Les chats errants et sauvages jouent un rôle clé dans la perpétuation du cycle de la toxoplasmose en se nourrissant de souris et en éliminant des oocystes infectieux dans leurs excréments. [6].

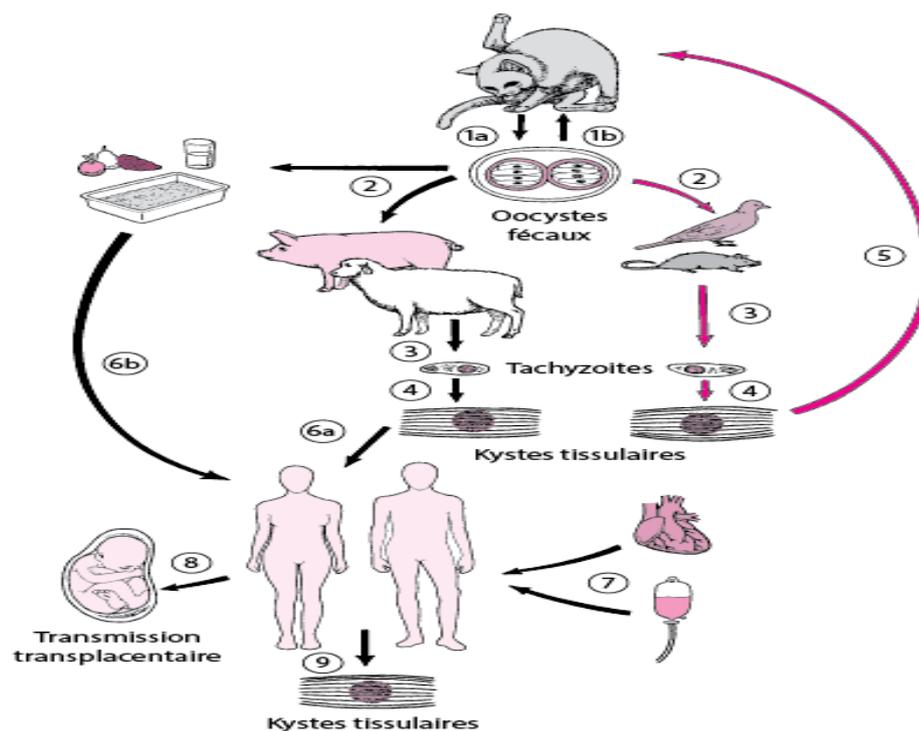


Figure 2 : Cycle de vie de *Toxoplasma gondii* [23]

I - 2 - 1 - Traitement :

Selon les recommandations émises par des organismes de santé vétérinaires tels que l'American Veterinary Medical Association et la British Small Animal Veterinary Association. Le traitement de la toxoplasmose chez le chat dépend de la gravité de l'infection. Dans la plupart des cas, le traitement consiste en une combinaison d'antibiotiques tels que la pyriméthamine et la sulfadiazine, qui peuvent aider à éliminer le parasite de l'organisme du chat. Les médicaments doivent être administrés pendant plusieurs semaines et nécessitent une surveillance régulière par un vétérinaire pour s'assurer de l'efficacité du traitement et pour gérer tout effet secondaire potentiel. [2]

I - 2 - 2 - Prophylaxie :

Selon les recommandations émises par des organismes de santé tels que l'Organisation mondiale de la santé et les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies. La prophylaxie de la toxoplasmose chez le chat est essentielle pour prévenir la transmission de cette maladie à l'homme. Pour y parvenir, il est recommandé de prendre

des mesures d'hygiène telles que laver régulièrement les gamelles et les litières, porter des gants pour manipuler les excréments de chat, éviter les contacts avec les chats errants et les animaux sauvages, et ne pas donner de viande crue à son chat.

De plus, la stérilisation des chats est également importante car les chats non stérilisés sont plus susceptibles de chasser et de manger des proies potentiellement contaminées par le parasite responsable de la toxoplasmose. En prenant ces précautions, les propriétaires de chats peuvent réduire considérablement le risque de transmission de la toxoplasmose à eux-mêmes et à leur entourage.[6]

I - 3 - le typhus :

Le typhus de chat est une maladie virale féline hautement contagieuse qui est causée par l'infection par le virus du typhus félin (FTV). Le virus se propage par contact direct avec les sécrétions corporelles infectées, telles que la salive, les selles et l'urine des chats infectés.[6]

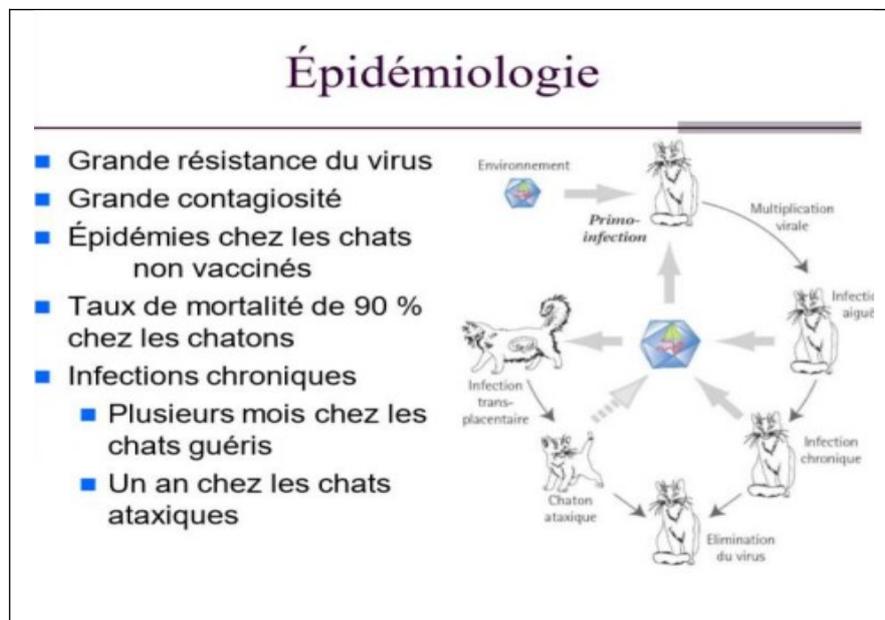


Figure 3 : l'épidémiologie de la maladie de pan-leucopénie féline [6]

Les chats non vaccinés sont les plus à risque de contracter la maladie, qui se manifeste par des symptômes tels que la fièvre, la léthargie, la perte d'appétit, les vomissements et la diarrhée.

Si elle n'est pas traitée, la maladie peut rapidement devenir mortelle, en particulier chez les chatons et les chats plus âgés ou immunodéprimés.

I - 3 - Traitement :

Le typhus de chat ne dispose pas d'un traitement spécifique contre le virus responsable, ce qui signifie que le traitement est symptomatique. Ainsi, les chats atteints de cette maladie nécessitent généralement une hospitalisation pour recevoir des soins intensifs, notamment des fluides intraveineux pour combattre la déshydratation, des médicaments pour traiter les nausées et les vomissements, ainsi que des médicaments pour soulager la douleur et la fièvre. Des antibiotiques peuvent également être prescrits pour prévenir ou traiter les infections bactériennes secondaires. En cas de complications graves, tels que des problèmes respiratoires, une assistance respiratoire peut être nécessaire pour le chat. Ces informations sont tirées du "Manuel Merck de diagnostic et thérapeutique vétérinaires". [7]

I - 4 - la chlamyidiose féline :

La chlamydiophilose féline est une maladie infectieuse causée par la bactérie *Chlamydia felis*. Cette maladie est souvent associée au syndrome coryza chez les chats et se manifeste principalement par une conjonctivite, généralement unilatérale au début et souvent

Accompagnée d'un écoulement nasal. Les chats porteurs asymptomatiques sont nombreux et la maladie peut causer des récurrences chez les chats guéris. L'excrétion intermittente de la bactérie est observée dans les deux cas.

Les jeunes chats vivant en collectivités sont particulièrement susceptibles d'être touchés par cette maladie. La conjonctivite est souvent caractérisée par une rougeur de la conjonctive, une inflammation de la paupière et une production excessive de larmes.

Les chats touchés peuvent également présenter une photophobie, une diminution de l'appétit et une léthargie. Dans certains cas, la maladie peut entraîner une ulcération de la cornée et une cécité permanente. [7]

Le diagnostic de la chlamydiophilose féline est généralement basé sur les symptômes cliniques et des tests de laboratoire tels que la culture bactérienne ou des tests de PCR.

I - 4 - 1 - Traitement :

Le traitement de cette maladie repose sur l'administration d'antibiotiques tels que la tétracycline. Les chats atteints de chlamydophilose doivent être maintenus dans un environnement propre et sec pour éviter toute contamination croisée.[7]

I - 5 - la constipation chez le chat :

La constipation est un problème fréquent chez les chats et se caractérise par une diminution ou une absence d'émission de selles. Cette condition est beaucoup plus courante chez les chats que chez les chiens et peut être causée par divers facteurs, différents selon les espèces.

Les causes possibles incluent des séquelles de lésions anatomiques, des troubles métaboliques ou fonctionnels. Lorsque la constipation survient, la stase prolongée des selles dans le segment colique entraîne une déshydratation progressive des matières fécales, qui deviennent très sèches et dures, rendant leur élimination difficile.

La constipation chez le chat peut être aiguë ou chronique et nécessite une prise en charge vétérinaire appropriée pour éviter des complications graves telles que le mégacôlon. Le mégacôlon est un état caractérisé par une dilatation étendue du côlon, associée à une perte de sa motricité. Peut être d'origine primitive ou secondaire à des épisodes répétés de rétention fécale de différentes causes. Les chats qui souffrent de constipation récurrente et chronique, avec des selles sèches et de petite taille, peuvent être régulièrement hospitalisés pour vider leur côlon sous sédation.

D'autre part, certains chats sont présentés en urgence à la clinique vétérinaire pour une sub-occlusion basse nécessitant une hospitalisation immédiate, des mesures de réanimation hydro-électrolytique et un diagnostic étiologique rapide. Les chats atteints de constipation peuvent également présenter une dyschésie (évacuation difficile des selles) et une épreinte douloureuse lors de l'émission des selles. L'obstipation est une complication grave de la constipation, causée par l'impaction des selles, qui empêche la défécation. Pour poser un diagnostic précis et établir un traitement adéquat, il est important de comprendre la physiologie colique et d'identifier les causes sous-jacentes de la constipation. [7]

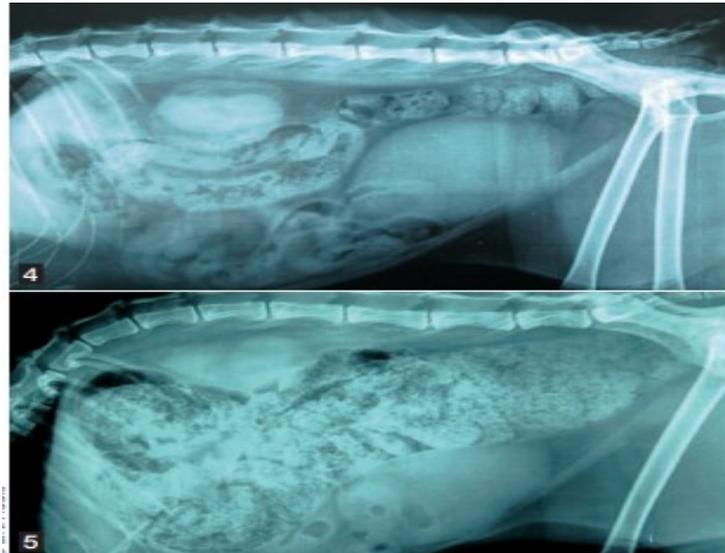


Figure 4 : cliché radiographique dun chat qui présente mégacolon [7]

I - 5 - 1 - Le traitement :

Le traitement de la constipation chez les chats vise généralement à soulager l'inconfort, à éliminer les selles accumulées et à prévenir les récives. L'approche thérapeutique comprend souvent plusieurs éléments.

Tout d'abord, il est essentiel de rétablir et de maintenir une hydratation adéquate en encourageant le chat à boire davantage d'eau. Des fontaines à eau peuvent être utilisées pour stimuler l'intérêt du chat pour l'eau potable.

L'alimentation joue également un rôle crucial dans la gestion de la constipation. Les régimes riches en fibres sont souvent recommandés pour promouvoir la motilité intestinale et faciliter le passage des selles. Des aliments spécifiques contenant des fibres solubles peuvent être prescrits, ou des suppléments tels que la citrouille en conserve (non épicée) peuvent être ajoutés à l'alimentation du chat.

Dans certains cas, l'utilisation de laxatifs ou d'émollients fécaux peut être nécessaire pour ramollir les selles et faciliter leur évacuation. Cependant, leur utilisation doit être supervisée par un vétérinaire et suivre les recommandations appropriées en termes de dosage et de durée d'administration.

L'activité physique est également importante pour stimuler la motilité intestinale. Encourager le chat à faire de l'exercice et à rester actif peut aider à prévenir la constipation. [7]

II - Les maladies les plus fréquents chez le chien :

Le chien est un animal domestique très populaire dans le monde en raison de sa loyauté, de son intelligence et de sa capacité à être entraîné pour effectuer diverses tâches. Il existe une grande variété de races de chiens, chacune ayant des caractéristiques physiques et comportementales uniques. Les chiens sont utilisés pour une variété de tâches telles que la garde, la chasse, le sauvetage et l'assistance aux personnes handicapées.

En plus de leur utilité pratique, les chiens apportent également de la joie et de la compagnie à leurs propriétaires et sont considérés comme faisant partie de la famille dans de nombreuses cultures à travers le monde, mais ils peuvent également être affectés par diverses maladies. Bien que certaines de ces maladies soient bénignes, d'autres peuvent être graves et même mortelles. Pour cette raison, il est essentiel que les propriétaires de chiens soient conscients des maladies courantes chez les chiens et sachent comment les prévenir.

Il est important de noter que les maladies chez les chiens peuvent souvent être évitées ou contrôlées grâce à des soins appropriés et à une bonne gestion de la santé de votre chien. Les propriétaires de chiens devraient être attentifs aux signes de maladie, tels que des changements dans les habitudes alimentaires, la fatigue, la léthargie, la toux, la fièvre, la diarrhée, la vomissure et les changements de comportement.

II - 1 - La parvovirose :

Le virus de la parvovirose canine est hautement contagieux due à un *parvovirus* et peut affecter tous les chiens, mais ce sont les chiens non vaccinés et les chiots de moins de quatre mois qui sont les plus à risque. Les chiens atteints de cette maladie sont souvent appelés "parvo".

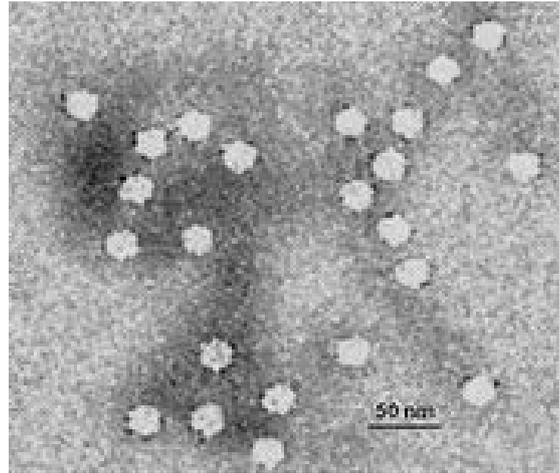


Figure 5 : virus de la parvovirose Analyse par microscopie électronique de préparations colorées négativement 100 nm [24]

Selon l'American Veterinary Medical Association Le virus qui touche le tractus gastro-intestinal des chiens se transmet principalement par contact direct avec d'autres chiens infectés, des matières fécales contaminées, des environnements Contaminés ou des personnes.

Les surfaces des chenils, les bols de nourriture et d'eau, les colliers et les laisses, ainsi que les mains et les vêtements des personnes qui manipulent des chiens infectés peuvent également être des vecteurs de contamination.

Le virus se transmet facilement d'un endroit à un autre sur les poils ou les pattes des chiens, ou par l'intermédiaire de cages contaminées, de chaussures ou d'autres objets. [8]

II - 1 - 1 - Les symptômes :

Les signes de la parvovirose chez le chien peuvent se manifester de différentes manières, tels que des vomissements, une diarrhée souvent sanglante et malodorante, une perte d'appétit, de la léthargie et une faiblesse, ainsi qu'une fièvre. Ces symptômes peuvent se produire dans un délai de 3 à 10 jours suivant l'exposition au virus et peuvent persister pendant une durée pouvant aller jusqu'à deux semaines. Il convient de noter que tous les chiens ne présentent pas les mêmes signes cliniques et que certains peuvent être porteurs du virus sans en montrer les symptômes apparents. [8]

II - 1 - 2 - Le traitement :

Le traitement de la parvovirose chez les chiens est principalement symptomatique, visant à traiter les complications telles que la déshydratation, l'infection bactérienne secondaire et l'hypoglycémie.

Le traitement peut inclure des fluides intraveineux pour traiter la déshydratation, des médicaments pour stopper les vomissements, des antibiotiques pour traiter les infections bactériennes secondaires, ainsi qu'une nutrition parentérale (par voie intraveineuse) ou entérale (par sonde gastrique) pour soutenir le système immunitaire et prévenir l'hypoglycémie. Cependant, le traitement peut être coûteux et nécessiter une hospitalisation prolongée, voire une transfusion sanguine ou plasmatique dans les cas les plus graves.

Il est important de noter que la prévention par la vaccination reste la meilleure méthode pour protéger les chiens contre la parvovirose.

Il est à souligner que le traitement n'est pas toujours efficace, et que les chiens non vaccinés ou insuffisamment vaccinés sont plus susceptibles de contracter la maladie.

Il est donc essentiel de maintenir à jour les vaccinations de votre chien et de consulter un vétérinaire dès que possible si vous suspectez que votre chien pourrait être atteint de cette maladie. [9]

II - 2 - la maladie de Carré :

Parmi les cinq maladies majeures possibles chez le chien, on compte la Maladie de Carré. La maladie de Carré chez les chiens est causée par un Paramyxovirus, qui est similaire au virus de la rougeole chez l'homme. La transmission du virus se fait par les sécrétions corporelles telles que la salive, les urines, les selles, les écoulements des yeux et du nez, ainsi que par contact direct ou indirect avec des individus ou des milieux contaminés. [10]

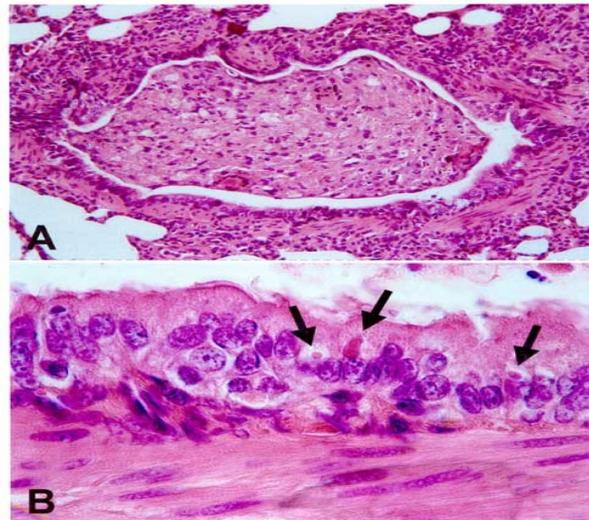


Figure 6 : coupe histologique de Paramyxovirus Lésions pulmonaires chez un chien africain atteint de maladie de Carré. [25]

Les chiots âgés de 3 à 6 mois sont les plus exposés à la maladie de Carré, car les anticorps de la mère protègent les chiots jusqu'à l'âge de trois mois. Au-delà de cet âge, le système immunitaire des chiots est fragile et doit produire ses propres anticorps pour se protéger. [10]

En l'absence de vaccination, le risque de contamination est accru. La maladie de Carré peut se présenter sous trois formes : respiratoire, intestinale et nerveuse, et peut avoir des conséquences graves, voire mortelles. [10]

II - 2 - 1 -Les symptômes de la maladie de Carré :

Le canidé infecté par le virus de la morbillivirus canin initialement manifeste :

Une réaction pyrétique transitoire, dont la durée oscille entre 24 et 48 heures, des troubles respiratoires comportant un écoulement conjonctival et rhinal (respectivement, une sécrétion oculaire et nasale), des épisodes d'éternuements, de même que de la toux, une sensation de fatigue considérable, un déclin appétitif, consécutif à des épisodes de vomissements et de diarrhées. En phase avancée, les spécimens canins risquent de manifester une hyperkératose épidermique dans la région nasale et podale. Des manifestations neurologiques telles que la parésie, l'ataxie, les tremblements, entre autres,

peuvent surgir en complément. Par ailleurs, les survivants de l'affection sont susceptibles de développer des complications, à l'instar de crises convulsives épileptiques et de séquelles résiduelles. [10]



Figure 7 : Chien atteint de la maladie de Carré : décharge nasale purulente et hyperkératose de la truffe. [10]

L'un des symptômes courants de la maladie de Carré est une décharge nasale purulente, c'est-à-dire une sécrétion épaisse et colorée provenant du nez. De plus, une hyperkératose de la truffe peut se développer, ce qui se manifeste par un épaissement et un durcissement de la peau de la truffe.

II - 2 - 2 -Le traitement :

Le traitement consiste généralement en l'utilisation de médicaments pour réduire la fièvre, soulager la douleur, traiter les infections bactériennes secondaires et contrôler les symptômes gastro-intestinaux. Dans les cas où les chiens présentent des convulsions, des anticonvulsivants peuvent être prescrits.

Il convient de souligner que la vaccination constitue le moyen le plus efficace de prévenir la maladie de Carré chez les chiens. Il est recommandé de suivre un calendrier de vaccination régulier pour protéger votre animal contre cette maladie potentiellement mortelle. [10]

II - 3 - La Rage :

La rage est une pathologie virale hautement contagieuse et potentiellement létale qui peut impacter les canidés, de même que d'autres espèces animales et les êtres humains. Elle est due à un virus faisant partie de la famille des Rhabdoviridae, relevant du genre Lyssavirus. La transmission de ce virus se produit ordinairement via la salive d'un animal infecté, à travers une morsure ou une griffure

Dès lors qu'un individu est contaminé, le virus prolifère rapidement dans le système nerveux, générant des signes neurologiques et pouvant ultimement engendrer le décès.

[11]

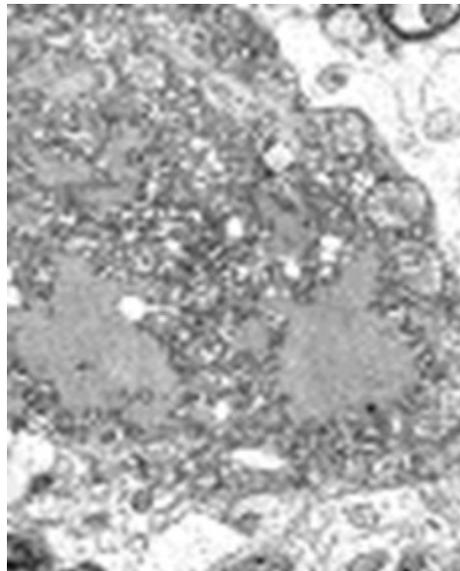


Figure 8 : Microscopie électronique a transmission d'une cellule infectée. [26]

II - 3 - 1 - Les symptômes :

Le virus de la rage migre vers le cerveau et les glandes salivaires, une période appelée incubation, qui peut durer d'un mois à plusieurs années en fonction de l'espèce, de l'emplacement de la morsure et de la souche de virus. Chez les chiens, la période d'incubation est généralement assez courte, variant de 15 à 60 jours. [11]

Le virus se multiplie dans le cerveau et provoque des symptômes nerveux tels que des changements de comportement (agressivité, peur), des problèmes de déglutition, une voix modifiée, une salivation excessive, des paralysies et des démangeaisons. Souffre d'un

manque d'appétit ou a de la difficulté à manger ou à boire, aboie ou miaule différemment, salive de façon excessive, est plus agressif à l'égard des humains, des animaux, des objets et même de son propre corps, mord le site de la blessure où il a été exposé au virus de la rage, réagit de façon excessive au toucher, au bruit ou à la lumière. [11]

II - 3 - 2 - Le traitement :

Le traitement de la rage chez les chiens est un enjeu critique qui nécessite une intervention prompte et appropriée. Malheureusement, il n'y a pas de traitement curatif pour la rage chez les chiens une fois que les symptômes apparaissent. Cependant, il est possible de prévenir la maladie en se faisant vacciner contre la rage.

Si un chien est soupçonné d'avoir la rage, il doit être immédiatement isolé et testé pour confirmer la présence du virus. Si le test est positif, le chien doit être euthanasié pour empêcher la propagation de la maladie. Si le test est négatif, le chien doit être observé pendant une période de temps pour s'assurer qu'il ne développe pas de symptômes. [11]

II - 4 - la gale du chien :

La gale est une maladie parasitaire contagieuse, résultant de l'action de divers acariens. Dans le cas où elle se déclare, il convient de la traiter promptement, car elle occasionne des démangeaisons et une souffrance considérable chez le quadrupède. En effet, cette affection altère progressivement l'état de santé de l'animal, entraînant des troubles de l'appétit et du sommeil. En outre, il convient de noter que cette affection est potentiellement transmissible à l'homme. [12]

La gale du chien peut prendre plusieurs formes selon l'acarien responsable de la maladie.

La gale des oreilles : est causée par un acarien nommé *Otodectes cynotis*, qui stimule la production de cérumen dans l'oreille du chien. Ce cérumen devient malodorant et prend une teinte noire. En raison des démangeaisons persistantes, le chien se gratte constamment et peut développer des otites ainsi que des lésions cutanées. [12]



Figure 9 : la gale auriculaire chez l chien [13]

La gale auriculaire, également connue sous le nom d'otacariose, est une infection parasitaire courante chez les chiens. Elle est causée par l'acarien *Otodectes cynotis* et se manifeste par des démangeaisons intenses et des irritations dans les oreilles. Les symptômes comprennent des secouements de tête fréquents et une accumulation de cérumen brun dans les conduits auditifs. Le traitement implique l'utilisation de médicaments antiparasitaires et des nettoyages réguliers des oreilles. Il est essentiel de consulter un vétérinaire pour un diagnostic précis et un traitement approprié de la gale auriculaire chez les chiens.

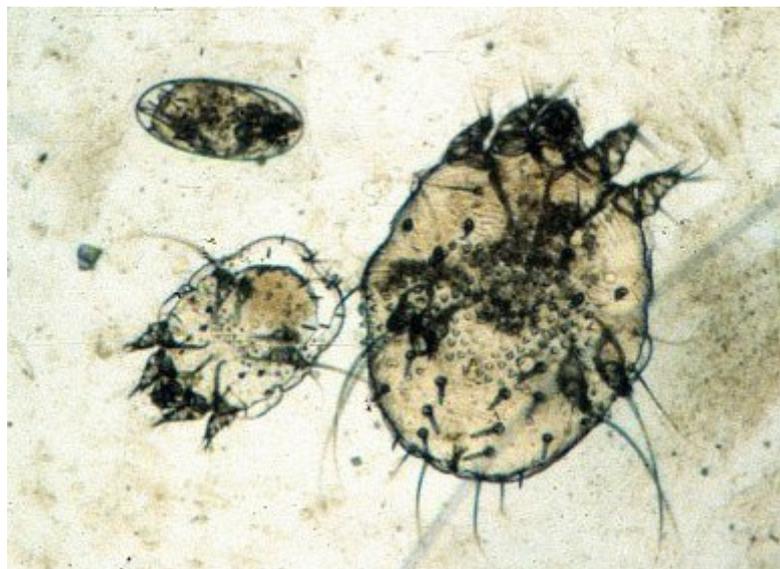


Figure 10 : gale sarcoptique canine (*Sarcoptes scabiei* var *canis*) en microscope optique X 40 X10

[14]

La gale sarcoptique : est une affection dermatologique qui est causée par l'acarien *Sarcoptes scabiei*. Cette maladie provoque la formation de plaques rouges recouvertes de boutons et de croûtes sur différentes parties du corps du chien, notamment les coudes, le ventre et le contour des yeux. Les démangeaisons associées à cette affection sont très intenses. [12]

La gale démodécique ou la démodécie : est causée par l'acarien *Demodex canis*. Cette forme de gale est généralement transmise par la mère à ses chiots de moins d'un an, elle est très localisée sur la tête et les membres inférieurs sur lesquels elle se manifeste sous la forme de boutons et/ou d'alopecie. Cette forme de gale existe aussi chez le chien plus âgé sous forme généralisée. Dans ce cas, elle représente la manifestation la plus grave de la maladie. [12]

II - 4 - 1 - Les symptômes :

Les signes de la gale chez le chien comprennent des démangeaisons intenses, qui sont généralement le symptôme le plus courant. Ces démangeaisons peuvent être tellement intenses que le chien se gratte constamment, ce qui peut entraîner des lésions cutanées.

D'autres signes incluent la perte de poils, des éruptions cutanées sur les zones grattées ou mordillées, des rougeurs et des croûtes sur la peau touchée, ainsi qu'une mauvaise odeur, surtout si les lésions cutanées sont infectées. [12]

II - 4 - 2 - Le traitement :

Pour traiter la gale chez le chien, le vétérinaire prescrit généralement des médicaments qui peuvent varier en fonction de la gravité de la maladie. Il peut s'agir d'injections, de comprimés, de lotions topiques, de bains antiparasitaires et/ou de colliers antiparasitaires. Il est important de traiter également l'environnement du chien, car les acariens peuvent y survivre pendant plusieurs jours. Pour éviter une réinfestation, il est nécessaire de nettoyer et de désinfecter la literie, les jouets, les tapis et les surfaces. [12]

Le traitement de la gale peut prendre plusieurs semaines, voire plusieurs mois, et un suivi régulier avec le vétérinaire est crucial pour garantir que le chien est entièrement

guéri. Bien que les acariens aient été éliminés, les démangeaisons peuvent persister pendant un certain temps. Cependant, avec un traitement approprié, les symptômes devraient s'améliorer progressivement. [12]

II - 5 - La bronchite du chien :

La bronchite du chien, qui est également connue sous le nom de broncho-pneumonie, se caractérise par une inflammation des bronches, souvent accompagnée d'une inflammation de la trachée (trachéo-bronchite). Cette inflammation peut entraîner une infection ainsi que des sécrétions abondantes, ce qu'on appelle un catarrhe. Il existe deux formes de bronchite chez le chien : aiguë et chronique. [15]

II - 5 - 1 - Les Symptômes de la bronchite aiguë :

Selon le site web catedog La bronchite aiguë chez le chien se caractérise par trois phases : la congestion, l'exsudation et la résolution. Les symptômes incluent une toux quinteuse, initialement sèche puis grasse, ainsi que de la fièvre qui peut augmenter avec la profondeur de l'inflammation. L'auscultation peut révéler des râles bronchiques secs ou humides à l'inspiration et à l'expiration. [15]

II - 5 - 2 - Le traitement de la bronchite aiguë :

Le traitement de la bronchite aiguë chez le chien vise à calmer l'irritation avec un anti-inflammatoire et à favoriser l'élimination des sécrétions avec un expectorant administré par aérosol. Un antitussif peut être prescrit pour traiter une toux sèche ou douloureuse pour le chien ou pénible pour l'entourage. Si nécessaire, un antibiotique peut être prescrit pour traiter l'infection. Maintenir le chien dans un environnement humide avec une température stable est également recommandé. Le pronostic est favorable si la bronchite n'est pas associée à une maladie plus générale ou à une insuffisance respiratoire ou cardiaque. [15]

II – 5 – 3 - Les Symptômes de la bronchite chronique :

La bronchite chronique chez le chien se manifeste principalement par une toux forte et quinteuse qui devient de plus en plus sèche et douloureuse, pouvant entraîner des vomissements. L'auscultation révèle des râles variés et secs, sifflants ou ronflants. Le chien peut également présenter de l'essoufflement lors d'un effort, jusqu'à une cyanose de la langue. [15]

II – 5 – 4 - Le traitement de la bronchite chronique :

Le traitement de la bronchite chronique vise à faciliter les échanges respiratoires en fluidifiant les sécrétions bronchiques, à dilater les bronches, à traiter la toux, à limiter l'infection et l'inflammation. Il est également recommandé de soustraire le chien du froid et de l'humidité, et d'éviter les substances irritantes. La toux sèche peut être atténuée en laissant le chien dans une salle de bain remplie de buée plusieurs fois par jour. Le traitement s'avère souvent difficile, mais peut améliorer la qualité de vie du chien. [15]

II – 6 - La torsion d'estomac chez le chien

La torsion d'estomac est une maladie grave et potentiellement mortelle. Elle se produit lorsque l'estomac se gonfle et se tourne, ce qui bloque alors le flux sanguin vers l'estomac et les intestins. Les chiens de grande race sont les plus touchés, c'est un véritable urgence qui doit être prise en charge au plus vite, malgré la consultation rapide, la dilatation/torsion de l'estomac tue près de 1 chien sur 2. Le taux de mortalité peut atteindre près de 80% sur les cas consultés tardivement. [16]

Le syndrome commence par une dilatation gastrique due à la présence d'aliments, de liquides ou de gaz. L'estomac peut gonfler au point de tourner sur lui-même, entraînant une obstruction de l'entrée et de la sortie de l'estomac, ainsi qu'une accumulation de gaz qui ne peut plus être évacué. La circulation sanguine est bloquée dans cette zone, entraînant une mauvaise irrigation sanguine. La rate et les vaisseaux sanguins qui y sont reliés peuvent également être entraînés dans la torsion, pouvant causer une hémorragie interne en cas de rupture. [16]

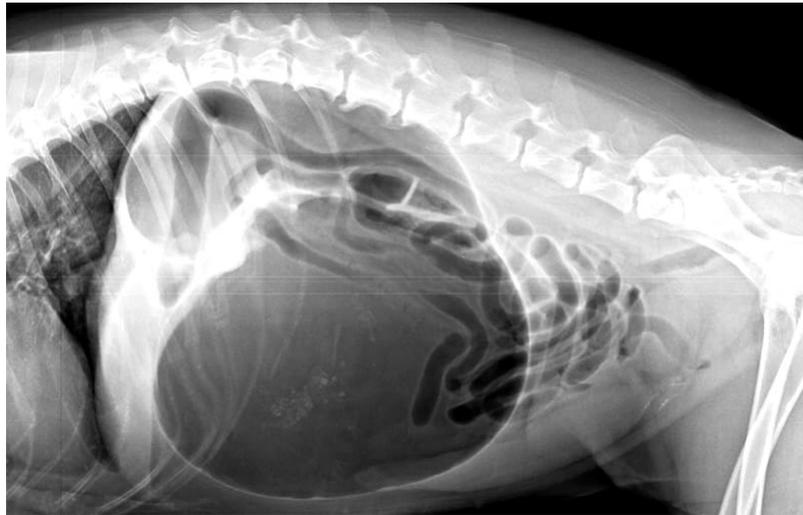


Figure 11 : Radiographie d'une torsion de l'estomac chez un border collie [17]

II - 7 - La leptospirose :

La leptospirose est une maladie bactérienne qui peut affecter les êtres humains et les animaux et qui est causée par des bactéries appartenant au genre *Leptospira*. Cette maladie peut entraîner chez l'humain une grande variété de symptômes, qui peuvent parfois être confondus avec ceux d'autres maladies. Néanmoins, certaines personnes infectées peuvent ne présenter aucun symptôme. [18]



Figure 12 : symptômes de la leptospirose [21]

Elle n'est pas traitée, la leptospirose peut causer des dommages aux reins, une méningite, une insuffisance hépatique, une détresse respiratoire, voire entraîner la mort. La

prévention de la leptospirose implique des mesures d'hygiène telles que le nettoyage régulier des zones souillées par l'urine des animaux, ainsi que la vaccination des animaux domestiques et d'élevage.

II - 7 - 1 - Les symptômes :

Les symptômes de la leptospirose chez le chien peuvent varier en intensité, allant d'une forme légère à une forme très sévère.

Les symptômes les plus courants comprennent la fièvre, la perte d'appétit, les vomissements, la diarrhée, la douleur abdominale, la fatigue, la déshydratation, l'augmentation de la soif, l'urine foncée et l'ictère (jaunissement des yeux et des gencives). Dans les cas graves, la leptospirose peut également entraîner des complications telles que des troubles de la coagulation sanguine, des problèmes rénaux et hépatiques, une insuffisance respiratoire et une insuffisance cardiaque.

Il est important de noter que les symptômes de la leptospirose peuvent ressembler à ceux d'autres maladies, il est donc important de consulter rapidement un vétérinaire pour un diagnostic précis et un traitement approprié. [19]

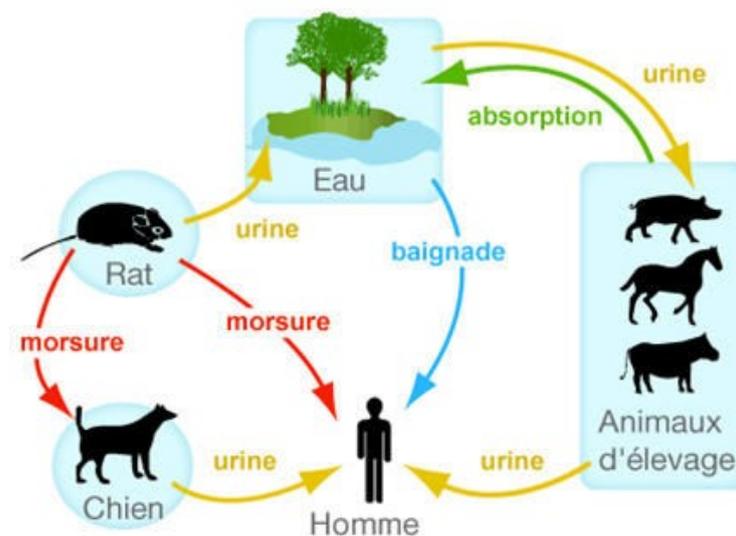


Figure 13 : Transmission de la leptospirose [21]

II - 7 - 1 - Le traitement :

Le traitement de la leptospirose chez le chien varie en fonction de la sévérité de l'infection. Les antibiotiques sont souvent utilisés, mais leur efficacité dépend de leur administration rapide. Les antibiotiques couramment utilisés pour traiter la leptospirose comprennent la pénicilline, l'amoxicilline, la doxycycline et l'amoxicilline associée à l'acide clavulanique. [20]

Dans les cas graves, une hospitalisation peut être nécessaire pour administrer des antibiotiques par voie intraveineuse et fournir un traitement de soutien, tels que des fluides intraveineux pour maintenir l'hydratation. Il est important de noter que même avec un traitement rapide et approprié, certains chiens peuvent ne pas survivre à une infection grave de leptospirose. [20]

C'est pourquoi la prévention, telle que la vaccination régulière et la réduction de l'exposition à l'urine de rongeurs infectés, est essentielle pour éviter la leptospirose chez les chiens. Il est important de noter que bien que la vaccination puisse réduire le risque d'infection, elle ne garantit pas une protection complète contre la maladie. [20]

Partie expérimentale

Partie expérimentale

1. Introduction

La médecine des carnivores domestiques constitue un domaine essentiel de la santé animale, et les cas cliniques rencontrés au sein d'un cabinet vétérinaire offrent des opportunités d'apprentissage et de recherche significatives. Dans le cadre de ce projet de fin d'études, nous nous sommes penchés sur l'étude approfondie des cas cliniques des chats et des chiens, deux espèces de compagnie couramment rencontrées dans les cabinets vétérinaires.

2. Objectif

- Notre objectif était de faire un inventaire de cas cliniques canins et félines au sein d'un cabinet vétérinaire et de recueillir des données disciplinaires sur les différentes affections médicales et chirurgicales rencontrées chez les animaux de compagnie, ainsi que sur les traitements appliqués et les résultats obtenus.

3. Matériels et méthodes

Les cas cliniques observés ont constitué notre principale source d'information pour comprendre les conditions médicales rencontrées chez les animaux de compagnie. Nous avons examiné les symptômes présentés par les patients, les diagnostics établis, les traitements administrés et les résultats des traitements.

En utilisant ces cas cliniques comme instruments de recherche, nous avons pu tirer des conclusions significatives sur les maladies prévalentes, les facteurs de risque associés et les meilleures approches de traitement et de prévention. Cette approche basée sur les cas cliniques nous a permis d'avoir une vision pratique et concrète des problèmes de santé rencontrés par les chiens et les chats dans notre contexte spécifique.

3-1-Méthodes :

Cette étude expérimentale a été menée dans un cabinet vétérinaire renommé, avec une équipe de vétérinaires expérimentés et une base de patients bien établie. Les résultats obtenus contribueront à améliorer la compréhension des maladies animales, à affiner les

protocoles de traitement existants et à développer de nouvelles approches thérapeutiques pour les cas cliniques des chats et des chiens.

3-2-Lieu de travail :

Au cours de notre projet de fin d'études, nous avons eu l'opportunité précieuse de collaborer avec un cabinet vétérinaire, situé à Alger, Bordj El kiffan. Ce stage, d'une durée de trois mois, nous a permis de plonger au cœur de la pratique vétérinaire quotidienne et d'acquérir une expérience pratique inestimable. Ce cabinet est un établissement, doté d'une équipe de vétérinaires passionnés et compétents, ainsi que d'une clientèle variée et fidèle.

3-2 Période de travail :

Nous avons effectué une collaboration avec le cabinet vétérinaire sur une période de trois mois, qui s'étendait de janvier à mars.

4. Résultats :

On classe les résultats en deux chapitres, le premier consacre à l'espace féline et le deuxième à l'espace canin :

CHAPITRE I : ÉTUDE DES CAS CLINIQUES FELINE OBSERVÉS AU SEIN D'UNE CLINIQUE VÉTÉRINAIRE.

I. 1 - Suspicion de calicivirose chez un chat :

Nom : minou.

Age : 3 mois.

Race : européen.

I - 1 - 1 - Symptômes :

- Hyperthermie 40
- Ulcère de la bouche.
- Conjonctivite purulente.
- Des signes respiratoires.
- Cavité buccale odorante.

I - 1 - 2 - Traitement :

Il n'existe malheureusement aucun traitement spécifique pour la calicivirose féline. Nous consistons d'abord à soutenir l'organisme afin que le système immunitaire joue un rôle protecteur.

- Des injections des antibiotiques (shotapen) sous cutanée contre les infections.
- Des injections des anti inflammatoires (dexametasone) pour les douleurs gingivales.
- Nettoyage de la cavité buccale par l'eau de méthylène et bicarbonate de sodium.



Figure 14 : calicivirose chez un chat (photo *personnelle*)

I - 2 - Suspicion de Coryza chez le chat :

Nom : fox

Age : 6 mois

Race : européen chat errant

I - 2 - 1 - Symptômes :

- Hyperthermie.
- Perte d'appétit depuis 3 jours.
- Écoulement des yeux épiphore et nez.
- Des ulcères buccaux

- Abattement.
- Gingivite/stomatite.

I - 2 - 2 - Traitement :

Il n'existe actuellement aucun traitement permettant d'éliminer totalement un virus de l'organisme d'un chat infecté.

- Des injections des anti inflammatoires (dexamethasone) +sulfamide.
- Des injections des antibiotiques (shotapen).
- Fluidothérapie Na cl.



Figure 15 : coryza chez le chat (photo *personnelle*)

I - 3 - Suspicion de typhus chez le chat :

Nom : pedro

Age : 7mois

Race : siamois

I - 3 - 1 - Symptômes :

- Fièvre.
- Abattement.
- Déshydratation.

- Douleur abdominale.
- Perte de poids rapide.
- État de choc.
- Vomissement.
- Diarrhée.

I - 3 - 2 - Traitement :

Il n'existe actuellement aucun traitement permettant d'éliminer totalement un virus de l'organisme d'un chat infecté.

- Traitement d'urgence : une réhydratation (perfusions)
- Des antis vomitifs et des ante-diarrhéiques.
- Des fortifiants : vitamine C ganamic (complexe B) pour fortifier l'immunité
- L'hospitalisation est nécessaire.



• **Figure 16** : panleucopénie chez un chat (photo *personnelle*)

I - 4 - la bronchite chez le chat :

Nom : blanco

Age : 13 mois

Race : persan

I - 4 - 1 - Symptômes :

- La toux
- Des difficultés respiratoires (dyspnée) et des bruits respiratoires plus de 1 mois
- Présence de sifflement a l'auscultation
- Une diarrhée.

I - 4 - 2 - Traitement :

- Injection d'anti-inflammatoire (DEXAMETHASONE).
- Injection d'antibiotique (d'enrofloxacin)
- Injection de vitamine c.
- Puis un suivie par ordonnance : Augmentin sirop 2 fois par jour pendant 8 jours.



● **Figure 17 :** cas de la bronchite féline (photo *personnelle*)

I - 5 - Luxation de la mâchoire inférieure d'un chat :

Nom : griso

Age : 1ans

Race : européen

I - 5 - 1 - Symptômes :

- La mâchoire ne peut pas se fermer.
- Hyper salivation.
- Tachycardie
- Fièvre
- Cette luxation issue d'un accident par une voiture (AVP).

I - 5 - 2 - Traitement :

Effectuer rapidement une réduction de l'articulation temporomandibulaire. La réduction devient plus difficile avec le temps. Et lutte contre l'état de choc

I - 5 - 3 - La réduction :

La réduction se fait sous anesthésie, on doit commencer par une fixation de la tête puis on positionne les puces sur les deux côtes de la mandibule alors là on commence à exercer une pression progressif jusqu'à ce que la mâchoire inférieure retrouve sa position initiale

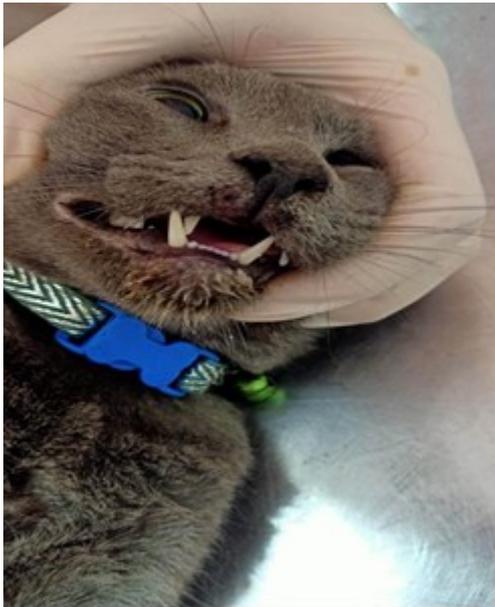


Figure 18 : faire une réduction pour un chat
(*photo personnelle*)



Figure 19 : Cas de luxation de la mâchoire (*photo personnelle*)

I - 6 - Cas de constipation chez un chat

Nom : vimto

Age : 6 mois

Race : chirazi



Figure 20 : un cas de constipation chez un chat (*photo personnelle*)

I - 6 - 1 - Symptômes :

- Absence de selles ou selles très rares
- Un abdomen gonflé et douloureux
- Des efforts pour déféquer, sans succès
- Un manque d'appétit et une perte de poids
- Une léthargie et un manque d'énergie.

I - 6 - 2 - Traitement :

Il est important de noter que le retrait manuel des selles est une procédure médicale qui ne doit être effectuée que par un vétérinaire. La procédure peut être inconfortable pour le chat et nécessite une certaine compétence pour être effectuée correctement.

Cependant, voici les étapes et astuces générales que le vétérinaire avait faites pour aider à retirer les selles constipées chez le chat souffrant de fécalome :

1- Administration d'anesthésie : le chat avait été généralement anesthésié avant la procédure pour minimiser l'inconfort et les mouvements involontaires.

2- Lubrification : le vétérinaire avait utilisé un lubrifiant pour réduire la résistance et faciliter la libération des selles.

3- Massage abdominal : le vétérinaire avait massé doucement l'abdomen pour aider à déplacer les selles.

4- Retrait manuel des selles : en utilisant des gants : il avait commencé par les plus proches de l'anus.

5- Rinçage : une fois les selles retirées, le vétérinaire avait pu rincer doucement le rectum à l'aide d'une solution saline pour éliminer les matières fécales résiduelles.



Figure 21 : un massage abdominal chez un chat
(photo personnelle)



Figure 22 : retrait manuelle des selles .
(photo personnelle)

I - 7 - Conjonctivite chez un chat :

Nom : simba

Age : 1 an

Race : européen

I - 7 - 1 - Symptômes :

- Les yeux rouges et gonflés
- Un écoulement des yeux.
- Les paupières collées ensemble ou collées aux yeux
- Une sensibilité à la lumière.
- Un clignement ou un frottement excessif des yeux.
- Une diminution de l'appétit et de l'énergie.

I - 7 - 2 - Traitement :

- Lavages oculaires pour nettoyer les yeux de chat
- Éliminer les sécrétions.
- Une injection de pénicilline G en voie général
- Injection d'un antibiotique.



Figure 23 : conjunctivite chez un chat (*photo personnelle*)

I - 8 - Un corps étranger linéaire dans le tube digestif :

Nom : Michou

Age : 2 ans

Race : siamois

I - 8 - 1 - Symptômes :

- Vomissements répétés depuis 2 jours.
- Perte d'appétit.
- Léthargie le chat était moins actif et semble fatigué.
- Une douleur abdominale lors de la palpation.



Figure 24 : un chat ayant ingéré un corps étranger (*photo personnelle*)

I - 8 - 2 - Traitement :

Le vétérinaire considère ce chat comme une urgence, Il a donc décidé de procéder à une opération (Laparotomie) Pour évaluer la longueur du fil.

Lors de l'intervention, le vétérinaire a été très précautionneux pour ne pas causer de dommages aux organes en tirant délicatement sur le fil.



Figure 25 : le vétérinaire essaie de tirer le fil délicatement pour voir sa longueur (*photo personnelle*)

I - 8 - 3 - Les étapes de l'intervention :

Figure 26 : Le vétérinaire pratique une petite incision dans la paroi abdominale du chat pour accéder à son estomac. (*photo personnelle*)

1-Évaluation de l'état de santé du chat : Le vétérinaire avait évalué l'état de santé général du chat pour s'assurer qu'il était suffisamment stable pour subir une intervention. Il avait pu pratiquer des tests diagnostiques tels qu'une radiographie ou une échographie pour déterminer l'emplacement exact du fil dans l'estomac.

2-Anesthésie : Pour que le chat ne ressente pas de douleur et reste immobile pendant l'intervention, le vétérinaire l'avait placé sous anesthésie générale.

3-Incision abdominale : Le vétérinaire avait pratiqué une petite incision dans la paroi abdominale du chat pour accéder à son estomac.

4-Retrait du fil : Le vétérinaire avait utilisé des pinces pour retirer délicatement le fil de l'estomac du chat. Si le fil était emmêlé ou enchevêtré, le vétérinaire avait pu avoir besoin de couper le fil en plusieurs parties avant de le retirer.

5-Fermeture de l'incision : Une fois que le fil avait été retiré de l'estomac du chat, le vétérinaire avait suturé l'incision abdominale.

6-Rétablissement : Le chat avait été surveillé attentivement pendant un certain temps pour s'assurer qu'il récupérait de l'anesthésie et ne présentait aucun signe de complications. Ensuite, le chat avait été autorisé à rentrer chez lui pour se reposer.

7-Surveillance post-opératoire : Le chat avait été surveillé de près pendant un certain temps après l'intervention pour s'assurer qu'il récupérait bien de l'anesthésie et ne présentait aucun signe de complications ou de douleur.

I - 9 - Plaie cutanée chez un chat :

Nom : pinko

Age : 1 an et demi

Race : siamois croisé

I - 9 - 1 - Symptômes :

- Déchirure visible de la peau.
- Le chat montre une boiterie et il évite d'appuyer sur la patte affectée.
- La peau autour de la blessure semble rouge et chaude au toucher. Cela peut être un signe d'inflammation.
- Le chat montre des signes de douleur ou de sensibilité. Il miaule, grogne et retire rapidement la zone touchée.
- Le chat présente des changements de comportement, tels que la léthargie, la perte d'appétit, l'isolement ou l'agressivité.

I - 9 - 2 - Traitement :

1-Nettoyage de la blessure : La blessure avait été nettoyée avec une solution antiseptique douce recommandée pour éliminer les contaminants et les bactéries. Cela avait aidé à réduire le risque d'infection.

2-Les bords de la plaie ne pouvant pas se rapprocher naturellement, le vétérinaire avait utilisé des sutures pour refermer la plaie et favoriser la cicatrisation.

3-Un pansement avait pu être appliqué pour protéger la plaie et prévenir les infections.

4-Des antibiotiques avaient été prescrits.

5-Des analgésiques avaient été administrés pour soulager la douleur.

6-Un suivi et des soins à domicile avaient été recommandés, avec des changements réguliers de pansement pour favoriser une guérison adéquate.



Figure 27 : un chat qui présente une déchirure de la peau (*photo personnelle*)

I - 10 - La césarienne chez la chatte :

Nom : simia

Age : 7 mois

Race : européen.

I - 10 - 1 - Symptômes :

- Contractions prolongées sans expulsion des chatons.
- la chatte présente des contractions intenses et prolongées depuis plus de 4 à 5 heures sans qu'aucun chaton ne soit expulsé.
- la chatte semble en détresse, manifeste une
- Grande agitation, montre des signes de douleur
- Intense, halète ou présente une respiration rapide, cela indique une situation d'urgence nécessitant une intervention immédiate.
- Écoulement vaginal anormal.
- Faiblesse ou inactivité des chatons.



Figure 28 : une chatte préparée pour une césarienne en urgence. (photo *personnelle*)

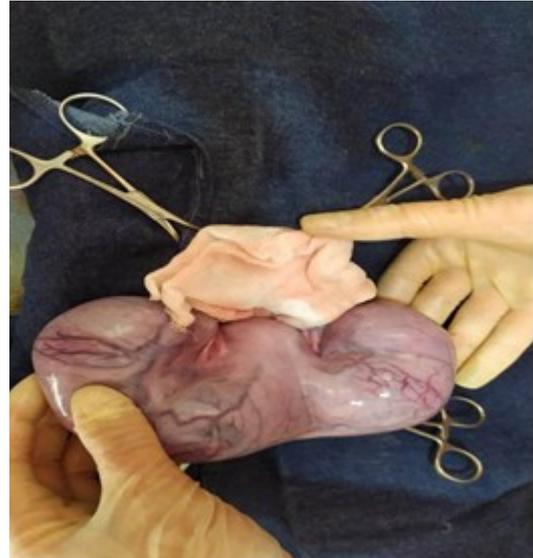


Figure 29 : photo prise au cours de la césarienne (photo *personnelle*)

I - 10 - 2 - les étapes de l'intervention d'une césarienne chez une chatte :

1-Préparation : Avant l'intervention, la chatte avait été placée sous anesthésie générale pour assurer son confort et sa sécurité pendant la chirurgie. Le vétérinaire avait surveillé les signes vitaux de la chatte, tels que la fréquence cardiaque et la respiration.

2-Positionnement : La chatte avait été placée sur le dos ou sur le côté pour exposer l'abdomen et faciliter l'accès à l'utérus.

3-Stérilisation : La zone de l'abdomen avait été soigneusement préparée et stérilisée pour réduire le risque d'infection.

4-Incision : Le vétérinaire avait pratiqué une incision chirurgicale dans la paroi abdominale de la chatte, généralement près de la ligne médiane. La taille de l'incision avait pu varier en fonction du nombre et de la taille des chatons à extraire.

5-Extraction des chatons : Le vétérinaire avait délicatement préparé l'utérus pour extraire les chatons un par un. Les chatons avaient été extraits par voie abdominale ou par voie vaginale, en fonction de leur position et de la facilité d'accès.

6-Soin des chatons : Une fois les chatons extraits, le vétérinaire les avait nettoyés, séchés et s'était assuré qu'ils respiraient et réagissaient normalement. Si nécessaire, des mesures de réanimation avaient été prises pour les chatons en détresse.

7-Fermeture de l'incision : Après l'extraction des chatons, le vétérinaire avait suturé l'incision utérine avec des sutures solubles. Ensuite, la paroi abdominale avait été suturée avec des sutures pour refermer l'incision externe.

8-Réveil et surveillance postopératoire : La chatte sera surveillée attentivement lorsqu'elle se réveillera de l'anesthésie. Des mesures supplémentaires, comme des analgésiques et des antibiotiques, sont administrées pour aider à contrôler la douleur et prévenir les infections.



Figure 30 : les chatons sont en bonne santé avec leur mère avant quel réveil de l'effet de l'anesthésie (photo *personnelle*)

I - 11 - Abscès mandibulaire chez un chat :

Nom : mira

Age : 9 mois

Race : européenne

I - 11 - 1 - Symptômes :

- Gonflement de la mâchoire
- Sensibilité et douleur
- Difficulté à manger
- Changements de comportement.



○ **Figure 31** : un cas Dun abcès mandibulaire (photo *personnelle*)

I - 11 - 2 - Traitement :

- 1 - la chatte est placée sous anesthésie générale.
- 2 - sédation légère pour permettre au vétérinaire d'effectuer une évaluation
- 3 - Le vétérinaire choisit de drainer l'abcès à l'aide d'une incision. Cela permet d'évacuer le pus et les débris accumulés à l'intérieur de l'abcès.
- 4 - Une fois que l'abcès a été drainé, le vétérinaire nettoie soigneusement la zone avec une solution antiseptique pour éliminer les bactéries et favoriser la guérison.
- 5 - Antibiotiques.



Figure 32 : le vétérinaire draine l'abcès à l'aide d'une incision pour évacuer le pus (*photo personnelle*)

I - 12 - Énucléation de l'œil d'un chat après un glaucome :

Nom : prince

Age : 2 ans

Race : européenne

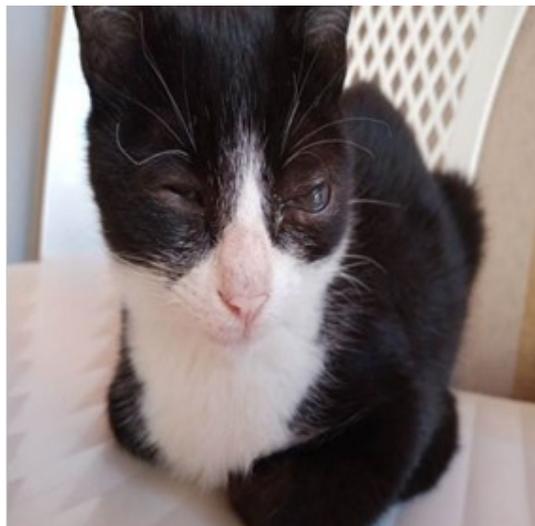


Figure 33 : un cas de glaucome chez un chat (*photo personnelle*)

I - 12 - 1 - Symptômes :

- Température normale
- Rougissement de l'œil
- Opacité cornéenne
- Augmentation de la production de larme
- Conjonctivite
- Photophobie
- Diminution de la vision
- Douleur.

I - 12 - 2 - Traitement :

-Anesthésie : Le chat avait été anesthésié pour assurer son confort et son immobilité pendant l'opération. L'anesthésie pouvait être générale ou locale avec une sédation profonde.

-Positionnement et fixation.

-Fermeture des tissus

-Traitement postopératoire : Le chat sera surveillé de près pendant la période de récupération. Des analgésiques et des antibiotiques peuvent être prescrits.



Figure 34 : résultat de l'intervention de l'énucléation de l'œil d'un chat (photo *personnelle*)

I - 13 - Suture d'un membre arraché chez un chat :

Nom : inconnu

Age : inconnu

Race : européen

(C'est un chat abandonné qui a été trouvé dans un état catastrophique dans la rue.)



Figure 35 : un chat qui a un membre amputé (photo *personnelle*)

I - 13 - 1 - Symptômes :

- Hyperthermie
- Blessure évidente
- Léchage excessif ou mordillement de la blessure
- Saignements abondants.

I - 13 - 2 - Traitement :

1 - Contrôlez les saignements.

2 - anesthésie

3 - Contrôle des infections. (Antibiothérapie)

4 - Analgésiques.

5 - faire des points de sutures.

6 - le chat a accès à de la nourriture et de l'eau fraîche en tout temps. Un régime alimentaire équilibré et nutritif favorisera une récupération optimale.

I – 14 - Un chat errant mordu au niveau du pied :

Nom : bal

Age : 3 ans

Race : siamois

I – 14 – 1 - Symptômes :

- Gonflement.
- Douleur.
- Léchage excessif.
- Rougeur.
- Pus.
- Fièvre.

I – 14 – 2 - Traitement :

- Rasement de zone mordu et désinfection de blessure.
- anesthésie général (ketamine)
- évacuer le pus et nettoyer la petite ouverture
- faire une suture pour diminuer la blessure
- utiliser un drain pour éviter les infections
- donner des fortifiants vit c /ganamic
- injection d'anti inflammatoire.
- injection d'antibiotique.
- des analgésiques pour soulager la douleur.



Figure 36 : chat mordu au niveau du pied (photo *personnelle*)

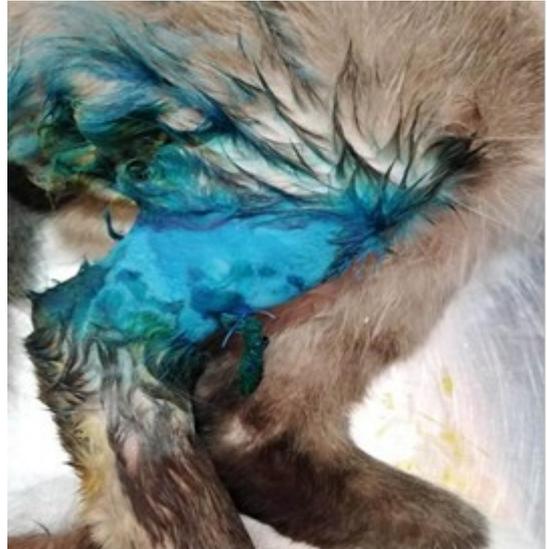


Figure 37 : la zone mordue est désinfectée et suturée par un seul point. (photo *personnelle*)

I - 15 - La gale auriculaire chez le chat

Nom : fox

Age : 2 mois

Race : angora

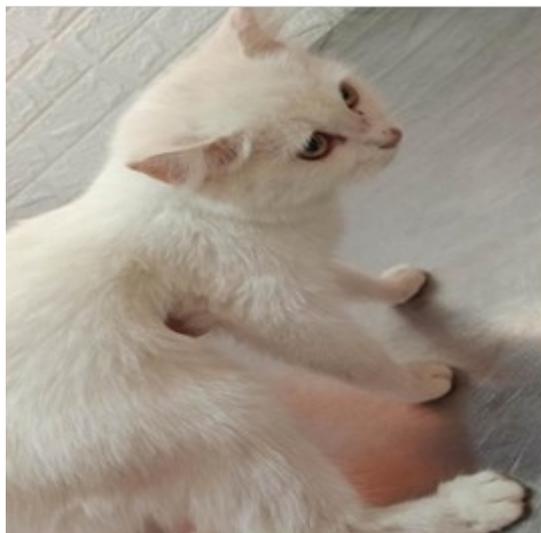


Figure 38 : un chat qui a la gale auriculaire (photo *personnelle*)

I - 15 - 1 - Symptômes :

- Le chat frotte les oreilles contre les objets.
- Secrétions et accumulation de cérumen
- Inflammation et rougeur.
- Mauvaise odeur.
- Perte de poils et croûtes.

I - 15 - 2 - Traitement :

-Nettoyage auriculaire.

-Médicaments antiparasitaires.

-des antibiotiques.

-des anti-inflammatoires.



Figure 39 : la gale auriculaire sous microscope optique (photo *personnelle*)

I - 16 - Les calculs urinaires chez un chat :

Nom : souci

Age : 3 ans

Race : européen

I - 16 - 1 - Symptômes :

- Le chat essaye d'uriner plus souvent que d'habitude, souvent en petites quantités.
- Il montre des signes de douleur ou d'inconfort (dysurie) pendant la miction.
- Strangurie.
- Hématurie.
- Obstruction urinaire.



Figure 40 : un chat qui souffre de calculs urinaires (photo *personnelle*)



Figure 41 : hématurie (photo *personnelle*)

I - 16 - 2 - Traitement :

- faire un sondage urinaire.
- Restriction ou sédation de chat.
- Localisation de l'urètre.
- Insertion du cathéter urinaire.
- Collecte de l'urine.
- Retrait du cathéter.
- acidifier les urines
- methionine
- vit C

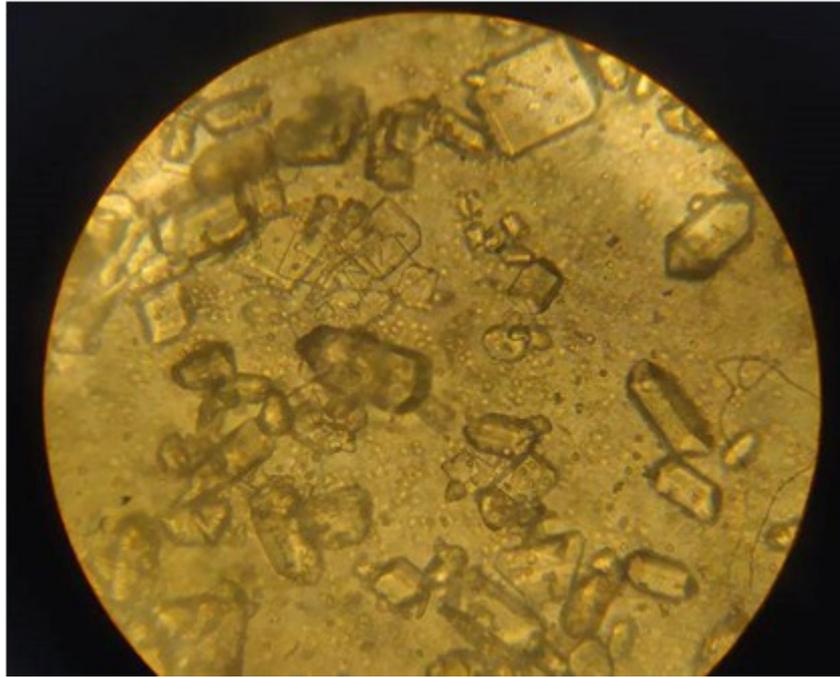


Figure 42 : les urolethiases type struvite sous microscope optique (photo *personnelle*)

I - 17 - Fracture au niveau de palais dur chez le chat :

Nom : mina

Age : 8 mois

Race : européen

I - 17 - 1 - Symptômes :

- Difficulté à manger.
- Changements dans les habitudes alimentaires.
- Douleur et sensibilité.
- Écoulement nasal.

I - 17 - 2 - Traitement :

-anesthésie générale (ketamine)

-faire des points de sutures séparées

- analgésiques
- anti inflammatoire
- antibiotique.



Figure 43 : avant et après le traitement chirurgical pour un cas de fracture de palais dur (*photo personnelle*)

I - 18 - Castration chez le chat :

Nom : palmirou

Age : 1 an

Race : européen

I - 18 - 1 - Symptômes :

- Un chat en bonne santé.
- Température normale.
- Fréquence cardiaque normal.
- Fréquence respiratoire normal.



Figure 44 : les testicules de chat avant la castration (*photo personnelle*)

I - 18 - 2 - Les étapes de la castration :

Tout d'abord, le chat a été préparé en salle d'opération et mis sous anesthésie générale (ketamine).

Son pelage dans la région abdominale a été tondu et la peau a été préparée de manière aseptique afin de réduire les risques d'infection.

Une petite incision a été pratiquée dans la région scrotale pour accéder aux testicules.

Les vaisseaux sanguins alimentant les testicules ont été ligaturés et sectionnés pour éviter les saignements excessifs.

Les testicules ont ensuite été excisés, en séparant délicatement chaque testicule de ses attaches et en retirant les faisceaux vasculaires et les conduits associés.

L'incision dans la région scrotale a été fermée à l'aide de fils non résorbables.

Après l'intervention, le chat a été placé dans une zone de récupération chauffée et surveillé attentivement pendant qu'il reprenait conscience de l'anesthésie. Des analgésiques et des antibiotiques ont été administrés pour assurer son confort et prévenir les infections post-opératoires.

CHAPITRE II : ÉTUDE DES CAS CLINIQUES CANINES OBSERVÉS AU SEIN D'UNE CLINIQUE VÉTÉRINAIRE.

II - 1 -suspicion de La parvovirus chez le chien :

Nom : vog

Age : 1 an

Race : berger allemand

II - 1 - 1 - Symptômes :

- Diarrhée
- Vomissements
- Une léthargie
- Une perte d'appétit et refuser de manger ou de boire.



Figure 45 : un chien qui souffre du parvovirus (*photo personnelle*)

II - 1 - 2 - Traitement :

Il n'existe actuellement aucun traitement permettant d'éliminer totalement un virus de l'organisme.

-une thérapie de réhydratation par voie intraveineuse.

-des antiémétiques pour arrêter les vomissements.

-des analgésiques pour soulager la douleur.

-l'hospitalisation est nécessaire.



Figure 46 : des selles hémorragiques (*photo personnelle*)

II – 2 - La maladie de Lyme chez un chien :

Nom: Brad

Age: 4 an

Race: Berger allemande

II – 2 – 1 - Symptômes :

- Arthrite
- Présence de la tique
- Des douleurs articulaires et musculaires
- Fièvre
- Une léthargie ou une perte d'énergie
- Une perte d'appétit
- Des ganglions lymphatiques enflés
- Des boiteries intermittentes ou une raideur dans les membres

- Des difficultés à se lever ou à se coucher
- Des troubles neurologiques, comme une instabilité, des convulsions ou une paralysie partielle.

II - 2 - 2 - Traitement :

-une antibiothérapie

-des anti-inflammatoires pour soulager la douleur et l'inflammation des articulations.



Figure 47 : un chien qui souffre de la maladie de Lyme (*photo personnelle*)

II - 3 - L'otacariose : un chien présente une infestation de tiques au niveau des oreilles :

Nom : ELY

Age : 6 mois

Race : berger allemand.

II - 3 - 1 - Symptômes :

- Présence de tiques visibles au niveau des oreilles.

- Une irritation de la peau avec des rougeurs, des démangeaisons, des éruptions cutanées.
- Comportement de grattage excessif.
- La peau devient sensible et douloureuse.



Figure 48 : une chienne qui présente des tiques visibles au niveau des oreilles. (*photo* personnelle)

II - 3 - 2 - Traitement :

- Eelever les tiques apparentes.

-Traitement antiparasitaire a décoit (pipette, collier, spray compriemer)



Figure 49 : les tiques retirées des oreilles d'un chien (*photo* personnelle)

II - 4 - La gale sarcoptique chez une chienne :

Nom : Bella

Age : 8 mois et demi

Race : BERGER ALLEMAND

II - 4 - 1 - Symptômes :

- Démangeaisons intenses, la chienne se frotter contre des objets.
- Rougeurs et irritations cutanées sont observées autour des oreilles, des yeux, de la bouche et les pattes.
- Perte de poils,
- Des croûtes et des plaies.
- Épaississement de la peau.

II - 4 - 2 - Traitement :

- nettoyé les zones indemnes.
- Des médicaments antiparasitaires externes (simparica).
- Ivermectine.



Figure 50 : une chienne qui souffre de la gale sarcoptique au niveau des pattes et la face. (*photo personnelle*)

II - 5 - Sarcome de sticker chez une chienne :

Nom : Eva

Age : 15 mois

Race : staff

II - 5 - 1 - Symptômes :

- Un écoulement vaginal sanguinolent
- Des pertes vaginales abondantes
- Léchage excessif au niveau de vestibule du vagin
- Une diminution de l'appétit et de la léthargie
- Des signes de douleur lors de la miction



Figure 51 : Photographie illustrant un cas de sarcome de Sticker chez une chienne (photo *personnelle*)

II - 5 - 2 - Traitement :

Avant la chirurgie : La chienne a été évaluée par le vétérinaire pour établir son état de santé général. Des tests diagnostiques supplémentaires, tels que des analyses sanguines et des radiographies, ont été effectués pour évaluer l'étendue de la tumeur et rechercher d'éventuelles métastases.

La chienne a été placée sous anesthésie générale pour assurer son confort et sa sécurité pendant la procédure chirurgicale.

Une fois la chienne anesthésiée, le vétérinaire effectuera une incision chirurgicale dans la région où se trouve la tumeur

Le vétérinaire enlèvera soigneusement la tumeur en effectuant une excision chirurgicale avec une marge de tissu sain autour de la tumeur.

Une fois la tumeur retirée, on suturera l'incision chirurgicale pour fermer la plaie.

Après l'intervention chirurgicale, la chienne sera placée en salle de récupération où elle sera surveillée attentivement pendant qu'elle se réveille de l'anesthésie. Des analgésiques et des antibiotiques peuvent être prescrits pour contrôler la douleur et prévenir les infections.



Figure 52 Photographie illustrant la plaie postérieure à l'intervention de retrait du sarcome de Sticker
(photo *personnelle*)

II - 6 - Entérite hémorragique suite à une faute de traitement :

Nom : victor

Age : 2 ans

Race : malinois



Figure 53 : un chien qui souffre de l'entérite hémorragique (photo *personnelle*)

II - 6 - 1 - Symptômes :

- victor nous visitait pour un problème de boiterie Suite à une chute, le vétérinaire avait prescrit Un corticoïde et un antibiotique
- La pharmacie a fait une grande erreur en lui Donnait un anti inflammatoire non stéroïdien qui est un médicament très toxique pour les chiens, ce médicament à provoquer une entérite hémorragique. Des vomissements répétés Diarrhée molle avec une odeur anormale et être plus fréquentes que d'habitude. Un manque d'intérêt pour la nourriture, Léthargie une perte excessive de liquides et une déshydratation et une faiblesse et une diminution de la production d'urine.



Figure 54 : les selles hémorragiques du chien qui souffre d'entérite (*photo* personnelle)

II – 6 – 2 - Traitement :

- mettre le chien à jeun pendant 12 à 24 heures pour permettre à l'intestin de se reposer.
- Réhydratation
- des antiémétiques
- des anti-diarrhéiques
- des antibiotiques
- Après la période de jeûne, une alimentation adaptée peut être introduite progressivement.

II – 7 - La césarienne chez une chienne :

Nom : Lisa

Age : 18 mois

Race : husky



Figure 55 : la chienne avant la césarienne (photo *personnelle*)

II - 7 - 1 - Symptômes :

- Contractions prolongées sans production de chiots
- Douleur abdominale
- La fatigue, de la faiblesse ou une diminution de l'énergie
- Écoulement vaginal anormal
- Les chiots peuvent être mal positionnés dans l'utérus, entraînant une difficulté lors de l'expulsion



Figure 56 : Préparation de la chienne avant la césarienne (photo *personnelle*)

II - 7 - 2 - Les étapes de l'intervention d'une césarienne chez une chienne :

Préparation : Avant l'intervention, la chienne est préparée en recevant une anesthésie générale qui garantit son confort et l'absence de douleur pendant l'opération. De plus, elle est habituellement immobilisée afin de maintenir une position stable tout au long de la procédure.



Figure 57 : extraction des chiots durant l'opération (photo *personnelle*)

Incision abdominale : Une fois la chienne anesthésiée, une incision est pratiquée dans la paroi Abdominale, généralement dans la région de la ligne médiane, entre le nombril et l'os pubien.

Incision utérine : Une incision est faite dans la paroi de l'utérus, permettant l'accès aux chiots.

Extraction des chiots : Les chiots sont délicatement extraits de l'utérus un par un. Le vétérinaire veille à ce que chaque chiot respire, retire les liquides amniotiques et stimule la respiration si nécessaire.

Fermeture de l'utérus et de l'abdomen : Une fois les chiots extraits, une attention minutieuse est accordée à la fermeture de l'incision de l'utérus. Des sutures précises sont utilisées pour refermer l'utérus de manière sécurisée. Par la suite, les couches musculaires et tissulaires de l'abdomen sont soigneusement suturées pour fermer l'incision abdominale de manière appropriée.

Réveil et récupération : Après la césarienne, la chienne est surveillée attentivement pendant la phase de récupération. Des médicaments contre la douleur, des antibiotiques et d'autres traitements postopératoires sont administrés selon les besoins (Analgésiques, des antibiotiques).



Figure 58 : les chiots sont en bonne santé après la césarienne (*photo* personnelle)

II - 8 - Plaie cutanée chez un chien :

Nom : leo

Age : 18 mois

Race : berger allemand

II - 8 - 1 - Symptômes :

- Une bagarre de deux chiens se fini par une blessure de ce chien au niveau du dos.
- Déchirure visible de la peau
- Le chien montrait des signes de douleur, en grognant.
- La peau autour de la blessure semble rouge et chaude au toucher. Un signe d'inflammation.
- Le chien se lécher fréquemment la zone blessée en raison de l'inconfort.

II - 8 - 2 - Traitement :

1-Nettoyage de la blessure : La blessure avait été nettoyée avec une solution antiseptique douce recommandée pour éliminer les contaminants et les bactéries. Cela avait aidé à réduire le risque d'infection.

2-Les bords de la plaie ne pouvant pas se rapprocher naturellement, le vétérinaire avait utilisé des sutures pour refermer la plaie et favoriser la cicatrisation.

3-Un pansement avait pu être appliqué pour protéger la plaie et prévenir les infections.

4-Des antibiotiques avaient été prescrits.

5-Des analgésiques avaient été administrés pour soulager la douleur.

6-Un suivi et des soins à domicile avaient été recommandés, avec des changements réguliers de pansement pour favoriser une guérison adéquate.



Figure 59 : un chien qui a une blessure cutanée suite à une bagarre entre chiens(photo personnelle)



Figure 60 : des sutures pour refermer la plaie(photo personnelle)

II - 9 - Brûlure chimique de 2-ème degré profond à l'acide sulfurique :

Nom : atlas

Age : 2 ans

Race : malinois



Figure 61 : un cas de brulure chez un chien malinois (*photo personnelle*)

II - 9 - 1 - Symptômes :

- Atlas un berger allemand malinois qui a une brulure chimique de 2eme degré au niveau de son dos issu par l'acide sulfurique.
- La peau touchée par la brûlure a présenté une rougeur prononcée, une enflure et a été très douloureuse. Le chien montré des signes de douleur intense.
- Formation de cloques remplies de liquide clair. Ces cloques ont éclaté, laissant des zones de peau exposées.
- La formation d'ulcères.
- La formation des lésions ouvertes sont très douloureuses pour le chien.
- La peau touchée par la brûlure devenir noire, indiquant la mort des tissus.
- La perte de poils dans le dos.

II - 9 - 2 - Traitement :

1 - Débridement chirurgical :

Nous avons placé le chien sous anesthésie générale pour son confort et sa sécurité pendant la procédure.

Préparation de la zone : Nous avons soigneusement nettoyé et préparé la zone brûlée avant le débridement chirurgical.

Élimination des tissus nécrosés : Nous avons retiré les tissus nécrosés, afin de favoriser la cicatrisation. Cela a impliqué l'utilisation de divers outils chirurgicaux pour exciser les tissus affectés.

Lavage de la zone : Après le débridement, nous avons soigneusement lavé la zone avec une solution antiseptique pour éliminer les débris et les contaminants restants.

Pansement : Une fois le débridement terminé, nous avons appliqué un pansement approprié pour protéger la zone et favoriser la cicatrisation.

2 - Après le débridement chirurgical :

Pansement : Nous avons appliqué un pansement stérile sur la zone débridée pour protéger la plaie et favoriser la cicatrisation. Le pansement a été changé régulièrement.

Médicaments : le chien a nécessité des médicaments pour contrôler la douleur, réduire l'inflammation et prévenir les infections.

Surveillance des signes d'infection : le propriétaire doit garder un œil sur la plaie débridée pour détecter tout signe d'infection.

Nettoyage de la plaie : le propriétaire doit effectuer le nettoyage de la plaie débridée avec une solution.

Surveiller le chien pour qu'il ne mange pas ses bandages.

-ce chien a nécessité 2 mois pour qu'il retrouve une nouvelle peau.



Figure 62 : le chien après le traitement contre la brûlure de 2ème degré (*photo personnelle*)

II - 10 - Fracture d'un membre antérieur chez un chien :

Nom : Gucci

Age : 10 mois

Race : malinois

II - 10 - 1 - Symptômes :

- Chute du deuxième étage de ce pauvre malinois, malheureusement pour lui il, il a une fracture du membre antérieure.
- Boiterie : Le chien présente une boiterie soudaine et évidente. Il évite de mettre du poids sur la patte affectée et présente une démarche anormale.
- Douleur : Le chien montre des signes de douleur
- Des gémissements, grognements.
- Un gonflement localisé autour de la zone fracturée.
- Sensibilité à la manipulation.
- Le chien réagit avec douleur et montre des signes de détresse.

II -10 - 2 - Diagnostic :

-Examen général

-radiographie



Figure 63 : un chien qui a une fracture au niveau du membre antérieur (*photo personnelle*)



Figure 64 : Cliché du membre fracturé(*photo personnelle*)

II -10 - 3 - Traitement :

1 - Le plâtre :

-Préparation de la patte : Nous avons préparé la patte en nettoyant soigneusement la zone et en retirant les poils excessifs.

Pose du revêtement : Nous avons placé un matériau de revêtement en coton doux, autour de la patte pour protéger la peau et offrir un certain niveau de confort.

Mise en place des bandages : Nous avons utilisé des bandages de soutien enroulés pour -maintenir le revêtement en place et fournir une base solide pour le plâtre. Les bandages ont été appliqués de manière uniforme et sans trop de tension pour éviter la constriction ou la

Compression excessive.

-Pose du plâtre : Nous avons préparé le plâtre en mélangeant de la poudre de plâtre avec de l'eau pour former une pâte malléable. Le plâtre a ensuite été appliqué sur la patte en une couche épaisse et uniforme, en veillant à couvrir toute la zone fracturée et à s'étendre légèrement au-dessus et en dessous pour assurer une stabilité supplémentaire.

Moulage et modelage : Le plâtre a été moulé et modelé pour épouser la forme de la patte et maintenir la position appropriée. Le vétérinaire a pu manipuler le plâtre pour aligner les fragments de l'os fracturé dans leur position normale.

Durcissement : Une fois le plâtre en place, il a été laissé à sécher et à durcir pendant un certain temps.

Contrôle et ajustements : Une fois le plâtre durci, le vétérinaire a examiné attentivement la patte pour s'assurer qu'il n'y avait pas de points de pression excessifs



Figure 65 : Le chien après la pose du plâtre (*photo personnelle*)

II - 11 - La leishmaniose chez un chien :

Nom: Roul

Age: 8mois

Race: staff

II - 11 - 1 - Symptômes :

- Des ulcères cutanés ou des lésions
- Une perte de poids
- Une faiblesse ou une léthargie
- Des douleurs articulaires ou musculaires
- Des saignements de nez
- Une augmentation de la soif et de la miction.

II -11 - 2 - Diagnostic :

- Examen général
- Test antigénique (+)

II -11 - 3 - Traitement :

- des médicaments antiparasitaires
- des analgésiques pour soulager la douleur.
- des antipyrétiques.



Figure 66 : un chien atteint de leishmaniose(*photo personnelle*)



Figure 67 : test positif de leishmaniose (*photo personnelle*)



Figure 68 : les symptômes de leishmaniose chez le chien (*photo personnelle*)

II - 12 - Un corps étranger dans le pharynx de chien :

Nom : Toska

Age : 6 mois

Race : épagneul breton

II - 12 - 1 - Symptômes :

- Une baisse de forme
- Une baisse d'appétit
- Hyper salivation pendant 4 jours
- Difficulté à avaler

II -12 - 2 - Traitement :

Administration de la sédation : administré un médicament sédatif par injection intramusculaire, pour détendre le chien et minimiser son stress ou son inconfort.

Pendant la procédure : le vétérinaire a surveillé en permanence la fréquence cardiaque, la respiration, la pression artérielle et la saturation en oxygène, pour s'assurer de leur stabilité.

Retrait de l'os : Une fois que le chien était suffisamment sédaté ou anesthésié, le vétérinaire a utilisé des instruments adaptés pour retirer délicatement l'os coincé du pharynx du chien.

Réveil et récupération : Après le retrait de l'os, le chien a été surveillé pendant la phase de récupération. Le vétérinaire s'est assuré que le chien se réveillait en douceur et sans complications.



Figure 691 : un corps étranger coincé au niveau du pharynx(*photo personnelle*)



Figure 702 : photo prise dun chien après le retrait de los (*photo personnelle*)

II – 13 - L'oesophagotomie :

Nom : Rix

Age : 8 mois

Race : berger allemand

II – 13 – 1 - Symptômes :

- Une fracture de la mâchoire
- Anorexie
- Difficulté à manger et à boire

II –13 – 2 - Traitement :

-Anesthésie : le chien a été placé sous

Anesthésie générale.

-Positionnement et préparation du site chirurgical : Le positionnement du chien a été effectué et le site chirurgical a été préparé.

-Rasage et désinfection de la région jugulaire : La région jugulaire a été rasée et désinfectée.

-Intubation par une sonde endotrachéale : Le chien a été intubé à l'aide d'une sonde endotrachéale.

-Incision : Le chirurgien a repéré le point d'incision à l'aide d'une longue pince hémostatique, a incisé la peau et l'œsophage.

-Création de la stomie : Une fois l'œsophage exposé, le chirurgien a créé une ouverture (Stomie) dans l'œsophage en utilisant des techniques appropriées.

-Fixation de la partie externe de la sonde avec un rembourrage en coton sur le cou.

-Le régime utilisé était une conserve mélangée avec 50 ml d'eau.

-La sonde d'alimentation est restée en place pendant 3 à 6.



Figure 71 : un chien souffre d'une fracture de la mâchoire (*photo personnelle*)



Figure 72 : le chien après la fixation de la sonde d'alimentation (*photo* personnelle)

II - 14 - Amputation d'un doigt atteint de la gangrène :

Nom : dog

Age : 5 mois

Race : Rottweiler

II - 14 - 1 - Symptômes :

- Le doigt présenter une couleur noire.
- Gonflement : Le doigt est enflé et douloureux au toucher.
- Douleur : Le chien manifester une sensibilité et une douleur au niveau du doigt atteint.
- Mauvaise odeur : une odeur désagréable provenant du doigt affecté.
- Difficulté à utiliser le membre : Le chien a montré une
- Boiterie et des difficultés à utiliser le membre touché.

II -14 - 2 - Traitement :

-Évaluation préopératoire : Avant la chirurgie, le vétérinaire a examiné attentivement le chien pour évaluer la gravité de la gangrène et a vérifié s'il n'y avait pas d'autres problèmes de santé qui auraient pu influencer la décision d'amputer le doigt.

-Anesthésie : Le chien a été placé sous anesthésie générale pour assurer son confort et sa sécurité pendant la chirurgie. On a surveillé en permanence les signes vitaux du chien pendant l'intervention.

-Préparation chirurgicale : La zone autour du doigt à amputer a été soigneusement nettoyée et désinfectée. Les poils autour de la zone chirurgicale ont été rasés pour faciliter l'asepsie.

-Incision : Une incision a été pratiquée pour exposer les tissus affectés.

-Amputation : Le doigt gangrené a été coupé à travers l'os, et les vaisseaux sanguins et les nerfs correspondants ont été ligaturés ou cautérisés pour arrêter le saignement.

-Suture : Les tissus cutanés ont été suturés avec des points non résorbables pour fermer la plaie chirurgicale.

-Soins post-opératoires : y compris la gestion de la douleur, les pansements et les visites de suivi.



Figure 73 : un chiot qui souffre de la gangrène au niveau de membre (*photo personnelle*)



Figure 74 : un membre gangrené (*photo personnelle*)

Conclusion

Cette étude descriptive qu'elle est, nous a été d'une grande utilité. Elle nous a permis de recenser beaucoup de pathologies et des affections qui touchent espèces canines et Féline. Et faire une approche expérimentale basée sur des cas cliniques observés dans différents cabinets vétérinaires.

En outre, cette étude nous a donné l'opportunité d'évaluer notre pratique et voire la démarche clinique d'un cas reçu au cabinet de l'anamnèse et la technique de contention de l'animal jusqu'à le traitement et le suivi et reconnaître les symptômes cliniques associés à une maladie et faire un bon diagnostic avec les examens complémentaires et faire la différence avec d'autres maladies ont les mêmes symptômes.

D'autre part, ce travail nous a permis de connaître comment intervenir quand on reçoit des cas d'urgences et des états de choc et participer dans des interventions chirurgicales qui est un motif très fréquent dans la médecine vétérinaire.

En guise de recommandation, il est essentiel de promouvoir une collaboration étroite entre les vétérinaires, les propriétaires d'animaux et les professionnels de la santé animale pour assurer une gestion optimale des affections et garantir une meilleure qualité de vie aux animaux. De plus, il serait bénéfique de continuer à se tenir à jour des avancées scientifiques et des nouvelles techniques de diagnostic et de traitement afin de fournir les meilleurs soins possibles à nos patients.

Recommandations

- Procédez à une évaluation physique exhaustive de l'animal afin de déterminer son état général, de détecter d'éventuelles anomalies et de recueillir des indices complémentaires.
- Établissez une liste des diagnostics différentiels possibles en fonction des symptômes et des résultats des analyses complémentaires.
- formulez un plan de traitement adapté à la condition de l'animal.
- prévoir des consultations de suivi pour évaluer la réponse de l'animal au traitement et ajuster si nécessaire.
- Surveillez attentivement l'animal après l'intervention pour détecter tout signe d'inconfort, d'infection ou de complications.
- votre canidé ou félin domestique doit à une alimentation équilibrée en accord avec l'âge, la stature et les besoins nutritionnels.
- maintenir une hygiène optimale pour votre animal de compagnie en effectuant de manière régulière des pratiques telles que le toilettage, le nettoyage bucco-dentaire et auriculaire.
- prévoir des visites régulières chez le vétérinaire pour des examens de santé, des vaccinations et des soins préventifs.
- Les animaux de compagnie doivent suivre un calendrier de soins médicaux adéquat afin de prévenir les maladies et les parasites.
- si votre chien est malade l'emmener chez un vétérinaire. Un vétérinaire peut diagnostiquer l'état de santé d'un chien, prescrire des médicaments si nécessaire et vous indiquer ce que vous devez faire pour que votre chien se sente mieux.
- Assurez-vous d'informer le vétérinaire de chaque symptômes que vous avez observé.

Références

- [1] M. K. Laura Toublanc, «Prise en charge du syndrome coryza par la phytothérapie - Observations cliniques chez le chat,» *these*, p. 195, 2017.
- [2] Dubey, J. P., & Jones, J. L. (2008). Toxoplasma gondii infection in humans and animals in the United States. *International journal for parasitology*, 38(11), 1257–1278.
<https://doi.org/10.1016/j.ijpara.2008.03.007>
- [3] Angel, S. O., Figueras, M. J., Alomar, M. L., Echeverria, P. C., & Deng, B. (2014). Toxoplasma gondii Hsp90: potential roles in essential cellular processes of the parasite. *Parasitology*, 141(9), 1138–1147.
<https://doi.org/10.1017/S0031182014000055>
- [4] Dumètre, A., & Dardé, M. L. (2003). How to detect Toxoplasma gondii oocysts in environmental samples?. *FEMS microbiology reviews*, 27(5), 651–661.
[https://doi.org/10.1016/S0168-6445\(03\)00071-8](https://doi.org/10.1016/S0168-6445(03)00071-8)
- [5] Györke, A., Opsteegh, M., Mircean, V., Iovu, A., & Cozma, V. (2011). Toxoplasma gondii in Romanian household cats: evaluation of serological tests, epidemiology and risk factors. *Preventive veterinary medicine*, 102(4), 321–328.
<https://doi.org/10.1016/j.prevetmed.2011.07.015>
- [6] DeFeo, M. L., Dubey, J. P., Mather, T. N., & Rhodes, R. C., 3rd (2002). Epidemiologic investigation of seroprevalence of antibodies to Toxoplasma gondii in cats and rodents. *American journal of veterinary research*, 63(12), 1714–1717.
<https://doi.org/10.2460/ajvr.2002.63.1714>
- [7] M. H. Beers, Le manuel Merck de diagnostic et thérapeutique 11 éème édition, Paris, 2016.
- [8] Nectoux, Alexandra & Goy-Thollot, Isabelle. (2019). L'essentiel sur la parvovirus canine. *Pratique Vet.* 171. 29-32.
- [9] Nectoux, Alexandra & Goy-Thollot, Isabelle. (2019). Traitement de la parvovirose

canine. *Pratique Vet.* 171. 33-37.

- [10] Thiry, Damien & Heuschen, Mélanie & Thiry, Caroline & Frymus, Tadeusz & Thiry, Etienne. (2013). *Maladie de Carré. EMC - Vétérinaire.* 10. 1-9.
- [11] . Hampson K, «Global Alliance for Rabies Control Partners for Rabies Prevention. Estimating the global burden of endemic canine rabies.,» 2015.
- [12] G. Sweatman, «Biology of *Otodectes cynotis*, the ear canker mite of carnivores.,» *Canadian Journal of Zoology.*, pp. 36. 849-862., 2011.
- [13] «jardinage Le monde,» 12 06 2023. [En ligne]. Available: <https://jardinage.lemonde.fr/dossier-2193-gale-chien.html>.
- [14] C. h. u. vétérinaire, «Centre hospitalier universitaire vétérinaire,» 4 06 2023. [En ligne]. Available: <https://chuv.umontreal.ca/le-chuv/hopital-des-animaux-de-compagnie/ressources/la-gale-sarcoptique-canine/>.
- [15] J.-J. Mazet, «Les toux de chenil : étude bibliographique,» 2023.
- [16] V. & H. J. Freiche, «Syndrome dilatation-torsion gastrique (SDTE),» p. 10.1016, 2010.
- [17] «VETERINAIRE DE GARDE PARIS,» 5 06 2023. [En ligne]. Available: <https://www.veterinaire-de-garde-paris.fr/urgences-veterinaires-paris-sdte>.
- [18] Ward, M. P., Glickman, L. T., & Guptill, L. E. (2002). Prevalence of and risk factors for leptospirosis among dogs in the United States and Canada: 677 cases (1970-1998). *Journal of the American Veterinary Medical Association*, 220(1), 53–58. <https://doi.org/10.2460/javma.2002.220.53>
- [19] Sykes, J. E., Hartmann, K., Lunn, K. F., Moore, G. E., Stoddard, R. A., & Goldstein, R. E. (2011). 2010 ACVIM small animal consensus statement on leptospirosis: diagnosis, epidemiology, treatment, and prevention. *Journal of veterinary internal medicine*, 25(1), 1–13. <https://doi.org/10.1111/j.1939-1676.2010.0654.x>
- [20] A. Barthélemy, «Traitement de la leptospirose chez le Chien,» pp. 10-15, 2019.
- [21] Khan, Shahneaz & Hassan, Mohammad & Yasin, Ghaith. (2009). Acute Leptospirosis in Dog-A case report.

- [22] E. p. R. Fragrance, «<https://www.royalfragrance.fr/le-coryza/>,» 1 06 2023. [En ligne]. Available: <https://www.royalfragrance.fr/le-coryza/>.
- [23] Sangaré, L.O. (2015). Le compartiment endosomale (ELC) non conventionnel et le complexe rétromère gouvernent l'intégrité du parasite et l'infection de l'hôte.
- [24] Hurtado, A., Rueda, P., Nowicky, J., Sarraseca, J., & Casal, J. I. (1996). Identification of domains in canine parvovirus VP2 essential for the assembly of virus-like particles. *Journal of virology*, 70(8), 5422–5429. <https://doi.org/10.1128/JVI.70.8.5422-5429.1996>
- [25] van de Bildt, M. W., Kuiken, T., Visee, A. M., Lema, S., Fitzjohn, T. R., & Osterhaus, A. D. (2002). Distemper outbreak and its effect on African wild dog conservation. *Emerging infectious diseases*, 8(2), 211–213. <https://doi.org/10.3201/eid0802.010314>
- [26] Green BF. Public Health Image Library (PHIL). Bull Med Libr Assoc. 2001 Apr;89(2):243. PMID: PMC31738.

Annexes A : Instruments utilisés dans la prise en charge des cas canins et félins

Il est important de noter que la liste des instruments nécessaires peut varier en fonction de la taille du cabinet vétérinaire et des services qu'il propose.

1. Stéthoscope - pour écouter les sons cardiaques et pulmonaires des animaux
2. Ootoscope - pour examiner les oreilles des animaux
3. Ophtalmoscope - pour examiner les yeux des animaux
4. Thermomètre - pour mesurer la température des animaux
5. Tensiomètre - pour mesurer la pression artérielle des animaux
6. Pince hémostatique - pour arrêter les saignements lors de chirurgies ou de procédures
7. Seringues et aiguilles - pour administrer des médicaments et vaccins aux animaux
8. Instruments de chirurgie - tels que des ciseaux, des pinces, des sutures pour les opérations chirurgicales.
9. Balance - pour peser les animaux
10. Microscope - pour examiner les échantillons de sang, d'urine et de tissus pour le diagnostic
11. Echographe.
12. Des gants.

Annexes B : Résumé en Anglais

Abstract:

The research project undertaken aimed to provide a comprehensive analysis of the most prevalent diseases in cats and dogs. Through an extensive literature review and empirical investigation based on real clinical cases, various conditions and their implications in veterinary practice were explored.

The literature review component involved an in-depth examination of common diseases in cats and dogs. By studying scientific publications, reference manuals, and specialized research articles, detailed information regarding the causes, symptoms, diagnostics, and treatments associated with these diseases was compiled. Key focus areas included frequent diseases, cats, dogs, causes, and treatments.

The empirical investigation focused on clinical cases observed across different veterinary clinics. By analyzing real-world scenarios, diverse conditions such as viral infections, allergies, dental problems, ocular disorders, and urinary tract issues in cats and dogs were studied. This segment shed light on the practical challenges veterinarians face in diagnosing and managing these diseases.

By combining the extensive literature review and practical experience gained from clinical cases, the research project provided a comprehensive understanding of the most prevalent diseases in cats and dogs, with an emphasis on their causes and treatments. The ultimate goal was to enhance veterinary care by offering valuable insights for better disease management.

Furthermore, risk factors associated with these common diseases in cats and dogs were explored. Epidemiological data and prevalence studies were analyzed to understand the most affected populations and the environmental or genetic predisposing factors. This comprehensive analysis helped in comprehending the various elements contributing to the development of these conditions.

Veterinary medicine is a specialized field of healthcare focused on the well-being and medical treatment of animals. It encompasses a wide range of disciplines and plays a crucial role in ensuring the health of both domesticated and wild animals.

Veterinarians undergo extensive education and training to acquire the necessary knowledge and skills in animal anatomy, physiology, pathology, pharmacology, and surgery. They are equipped to diagnose and treat various ailments and injuries that affect animals, employing a combination of medical, surgical, and preventive approaches.

One of the primary goals of veterinary medicine is disease prevention. Veterinarians work closely with animal owners and caretakers to develop vaccination protocols, perform regular health check-ups, and provide guidance on proper nutrition and overall animal care. By emphasizing preventive measures such as vaccinations and parasite control, veterinarians aim to minimize the risk of infectious diseases and promote long-term health in animals.

In addition to preventive care, veterinarians are skilled in diagnosing and treating various medical conditions in animals. They utilize advanced diagnostic tools, including radiography, ultrasound, laboratory tests, and advanced imaging techniques, to assess an animal's health and identify underlying issues. Once a diagnosis is made, veterinarians develop comprehensive treatment plans tailored to the individual needs of the animal, which may involve medications, surgery, rehabilitation, or other therapeutic interventions.

Veterinary medicine also encompasses the field of animal surgery. Veterinarians perform a wide range of surgical procedures, from routine spaying and neutering to complex orthopedic surgeries. They ensure the safety and well-being of the animals under their care during procedures, utilizing modern anesthesia techniques, sterile surgical protocols, and post-operative monitoring to promote successful recoveries.

In addition to companion animals, veterinarians play a critical role in the health management of livestock animals, working closely with farmers and agricultural professionals. They provide preventive care, perform herd health assessments, and offer guidance on nutrition and disease control. By promoting animal health in the agricultural sector, veterinarians contribute to maintaining food safety and security.

Furthermore, veterinary medicine extends beyond domesticated animals to include wildlife conservation efforts. Veterinarians work in wildlife sanctuaries, national parks, and research institutions to monitor and treat endangered species, conduct disease surveillance, and provide medical interventions to protect and preserve biodiversity.

In conclusion, veterinary medicine encompasses a broad spectrum of healthcare services dedicated to promoting and maintaining the health and well-being of animals. Through preventive care, diagnostics, treatment, and surgical interventions, veterinarians play a vital role in animal welfare, public health, and wildlife conservation. Their expertise and dedication contribute to the overall quality of life for animals and the sustainability of our ecosystems.

We found that Veterinarians play a crucial role in treating cats and dogs for common diseases as well as urgent medical conditions, employing various simple medical means. Their expertise and dedication are instrumental in ensuring the well-being of our beloved pets.

In the case of common diseases, veterinarians utilize a range of medical treatments to address the specific conditions affecting cats and dogs. For instance, when it comes to respiratory infections, antibiotics are commonly prescribed to combat bacterial infections, while antiviral medications may be employed for viral infections. Additionally, supportive care measures such as fluid therapy and nutritional support are provided to aid in the recovery process. These simple yet effective medical interventions can significantly alleviate symptoms and promote healing.

Furthermore, veterinary professionals are well-versed in managing common gastrointestinal issues in cats and dogs. They may administer medications to address symptoms like vomiting or diarrhea, while also recommending dietary adjustments to alleviate digestive discomfort. Additionally, if parasites are identified as the underlying cause, appropriate deworming medications or flea and tick treatments may be prescribed. Through such interventions, veterinarians strive to restore gastrointestinal health and enhance the overall well-being of our furry companions.

In emergency situations, veterinarians employ immediate medical interventions to stabilize and treat cats and dogs. Whether it's a severe injury or a sudden illness, prompt and accurate diagnosis is crucial. Veterinary professionals employ their diagnostic skills, such as physical examinations, blood tests, and imaging techniques, to quickly identify the problem and determine the most appropriate course of action.

In emergency cases, quick administration of medications may be required to manage pain, control bleeding, or provide life-saving treatments. Veterinarians are equipped to handle critical situations, employing techniques such as cardiopulmonary resuscitation (CPR) or administering oxygen therapy when necessary.

Moreover, veterinary clinics are equipped with basic medical equipment to provide immediate care. This includes intravenous fluids for fluid therapy, bandaging materials for wound management, and surgical instruments for minor procedures. These resources enable veterinarians to provide essential medical care swiftly and effectively, ensuring the best possible outcome for the animal.

In conclusion, veterinary professionals employ various simple medical means to treat common diseases and address urgent medical conditions in cats and dogs. From administering medications to providing supportive care and employing diagnostic tools, veterinarians are dedicated to promoting the health and well-being of our beloved pets. Their expertise and commitment play a vital role in providing effective medical interventions, ensuring that our furry friends receive the care they need to recover and thrive.

The research project's findings aim to contribute to improving the quality of life for cats and dogs by strengthening the knowledge and skills of veterinary professionals. By emphasizing prevention, early detection, and a holistic approach to disease management, the research provides valuable information for effective and tailored care for these beloved companion animals.

*Mémoire PFE**2022/2023***ZERMANE Linda /TABET Ines***Université de Blida- 1 / Institut des Sciences Vétérinaires**Promoteur : Dr. KELANAMER R.*

Inventaire de cas cliniques canins et félins au sein d'un cabinet vétérinaire

Résumé

L'objectif principal de notre travail était de recueillir le maximum d'informations détaillées sur les différentes affections rencontrées chez les chats et les chiens afin de mieux comprendre les pathologies et d'améliorer les protocoles de diagnostic et de traitement. Pour atteindre cet objectif, nous avons procédé par observation et enregistrement des cas cliniques. Un suivi durant 03 mois au sein d'un cabinet vétérinaire situé à Alger, nous a permis de recenser 04 cas de pathologies respiratoires, 04 cas de troubles digestifs, 02 cas d'affections ophtalmologiques, 03 cas d'affections cutanées, 03 cas de parasitoses, 01 cas de lithiase urinaire, 01 cas de fracture et 03 cas d'accidents traumatiques. De plus, nous avons effectué le suivi de 09 interventions chirurgicales. Les principales conclusions de ce suivi est de mettre en évidence l'importance des différentes maladies pour envisager leur prévention et traitement. Ce travail ouvre également la voie à des futurs travaux dans le domaine de la pratique de la médecine animale, en mettant l'accent sur d'autres pathologies et en développant des approches novatrices pour le diagnostic et le traitement. De plus, notre étude a mis en évidence l'importance cruciale de la prévention, du dépistage précoce et des protocoles de traitement spécifiques pour garantir une gestion optimale des pathologies animales afin de contribuer ainsi à prolonger leur espérance de vie et à améliorer leur qualité de vie.

Mots clés :

Diagnostic -pathologies - chiens - chats- traitement.